



# LE VOYAGEUR

**La vérificatrice générale confirme ce que tout le monde soupçonnait depuis un an**

Photo : Julien Cayouette

**3, 4, 5**

**Plus de vert à North Bay | 22**

Photo : Éric Boutilier



**UN (POSSIBLE)  
CADEAU POUR MAMAN**

**24**

*Nouveau programme!*

## Entrepreneuriat social

Un choix pour stimuler l'esprit d'entreprise.

**COLLÈGE BORÉAL**



## ARTS ET CULTURE

GRAND SUDBURY

## La foire du livre revient en présentiel

VENANT  
NSHIMYUMURWA

La 10<sup>e</sup> édition du grand festival du livre et de la lecture se déroulera dans la toute nouvelle Place des Arts du Grand Sudbury du 5 au 8 mai. Particularité par rapport aux éditions précédentes : plus d'auteurs et de spectacles. Le Salon du livre du Grand Sudbury annonce une soixantaine d'auteurs physiquement présents à Sudbury pour l'évènement.

Les activités festives et la foire du livre se déroulent cette année dans des circonstances doublement heureuses : «On revient en présentiel. La plupart des activités sont en personne. Et puis toutes ces activités, la foire, les spectacles, tout le salon se passe au même endroit : à la Place des Arts. On célèbre aussi l'inauguration de la Place des Arts», se réjouit la directrice générale du Salon du livre du Grand Sudbury, Geneviève Leblanc.

La foire au Salon du livre du Grand Sudbury est la plus grande foire du livre en français dans le Moyen-Nord de l'Ontario. Elle accueille plus de 25 exposants réunissant des dizaines de maisons d'édition en provenance de l'Ontario, du Québec et du Canada français. Le public jeunesse et adulte y trouve des milliers de livres qui portent sur presque autant de sujets. Une soixantaine d'autrices et d'auteurs de partout au Canada seront au rendez-vous pour rencontrer le public et signer leurs livres.

Le Salon aura lieu sous la présidence d'honneur de Tomson

Highway, l'auteur cri et francophile qui a récemment publié de fascinantes mémoires intitulées *Permanent Astonishment* et qui seront prochainement traduites. Ce dramaturge, compositeur et musicien cri primé présentera *Nagamoona*, une rétrospective de son répertoire des trente dernières années.

Avec l'entrée à la foire, le public a accès à une programmation gratuite, stimulante et variée : des entretiens avec les autrices et auteurs, des causeries, des tables rondes, des entrevues, des expositions littéraires, des spectacles et plus encore. Il y aura également un impressionnant étalage de livres de nombreux éditeurs et distributeurs canadiens et internationaux à vendre sur les lieux.

## Les élèves parmi le public visé

Le jeudi 5 et le vendredi 6 mai, les activités se dérouleront de 9 h à 20 h. Du matin jusqu'à 13 h 30, ce sera principalement la période des visites scolaires. «Il y a une douzaine d'auteurs qui circulent, qui font des ateliers en salle de classe dans toute la région dans le

Nord. Les activités visent, entre autres, la jeunesse», informe Geneviève Leblanc.

Les adultes et les aînés pourront aussi suivre pendant quatre jours des spectacles, des artistes et des autrices et auteurs.

Du côté des artistes, le public découvrira par exemple *Le Legs*, une exposition littéraire qui explore les valeurs immémoriales des Premières Nations. Il s'agit d'une idée originale du créateur Louis-Karl Picard-Siouï, qui en signe également le métarécit. *Le legs* questionne, à travers la voix des auteurs, ce que les nations originelles de l'Île de la Grande Tortue offrent à l'humanité en termes de savoir-être et de principes philosophiques.

Pour les autrices et auteurs, il y a deux lunchs littéraires de prévus avec plusieurs invités. On s'entretiendra au sujet de l'œuvre de chacun des invités.

Quant aux spectacles, le public pourra assister aux *Nouveaux contes sudburois*. Ces contes ont été livrés pour la première fois devant le public au Little Montreal en mai 2019. Trois ans plus tard, la communauté est invitée à venir les (re)découvrir sur scène et à célébrer leur publication aux Éditions Prise de parole.

Le programme de la foire du livre comprend de nombreuses autres activités. Le prix d'entrée est de 5 \$ par jour et les billets pour certains spectacles suivent l'échelle de tarification variable. Il y aura aussi des livres gratuits qui seront donnés aux familles à faible revenu. Il s'agit là des dons de certains organismes et de particuliers.

Pour les détails de l'horaire, visitez <https://www.lesalondulivre.ca/>.



PRINTEMPS 2022

## Pi, en cours

Lise Beaudry

Exposition à la  
Galerie du Nouvel-Ontario  
27, rue Larch, Sudbury  
Place des Arts

[gn-o.org](http://gn-o.org)

ONTARIO ARTS COUNCIL  
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO

Sudbury

Canada

Conseil des Arts  
du Canada

Canada Council  
for the Arts

Grande  
Tortue  
Fondation

Fondation  
Tortue  
de l'Ontario



La dernière foire du livre en présentiel remonte à 2018, alors qu'elle avait eu lieu dans l'École d'architecture McEwen. — Photo : Archives

La Slague et le Salon du livre  
du Grand Sudbury présentent

Salon du livre  
du Grand Sudbury

# LA BOÎTE À CHANSONS AVEC NATALIE CHOQUETTE

SPECTACLE JEUNESSE

le 8 mai 2022 à 14 h  
La Grande Salle, Place des Arts

BILLETS ET INFO : [laSlague.ca](http://laSlague.ca)

Partenaires de saison

COLLÈGE BORÉAL

Conseil scolaire public du  
Grand Nord de l'Ontario

Partenaires médiatiques

ICI Nord de l'Ontario

LE VOYAGEUR

LE LUP  
98.9

sudbury.com

Bailleurs de fonds

Canada

ONTARIO ARTS COUNCIL  
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO

Sudbury

Sudbury

ONTARIO  
CRÉATIF

Agence de référence

Agence de  
référenceHôte  
de choixHôte  
de choixSUD  
BURY  
1124

## SUDBURY

## Crise Laurentienne

## L'usage de la LACC a été «stratégiquement planifiée»

JULIEN  
CAYOUILLE

Le rapport préliminaire publié le 13 avril par la vérificatrice générale de l'Ontario réduit en poussière tout l'argumentaire que l'Université Laurentienne avance depuis le début du processus de la Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies (LACC). L'établissement n'est pas le seul écorché dans le Point de vue préliminaire sur l'Université Laurentienne, le ministère des Collèges et Universités l'est également.

Le point de vue est largement un désaveu des choix de l'Université. Il y est question de mauvaise gestion, d'apparences de conflits d'intérêts au sein du conseil des gouverneurs, du choix délibéré d'avoir recours à la LACC, du peu d'effort de tentative de collaboration avec le ministère, du manque de transparence de l'administration, d'investissements sans tenir compte des risques...

D'entrée de jeu, la vérificatrice générale, Bonnie Lysyk, précise qu'elle publie cet avis préliminaire en raison de l'imminence des élections provinciales. «En raison du manque constant de collaboration de la Laurentienne et comme celle-ci a constamment tardé à nous donner un accès sans entrave aux documents et aux personnes, il est peu probable que nous puissions déposer notre rapport d'audit spécial avant la dissolution de l'Assemblée législative.»

## Le faux choix de la LACC

«Nous croyons que la Laurentienne n'était pas tenue de se placer à l'abri de ses créanciers en vertu de la LACC. Elle a stratégiquement planifié et choisi de le faire devant la Cour supérieure de justice de l'Ontario le 1<sup>er</sup> février 2021», peut-on lire en toutes lettres dans le rapport.

Les procédures habituelles — comme de collaborer de façon transparente avec le ministère pour obtenir de l'aide ou de déclencher la clause d'obligation financière comme le syndicat des professeurs le demandait — n'ont pas été suivies. Elle fait une comparaison avec l'Université Nipissing qui était dans une situation financière plus désastreuse que la Laurentienne en 2014 et qui a obtenu de l'aide gouvernementale.

Mme Lysyk estime que l'étude sérieuse de l'utilisation de la LACC a commencé au printemps 2020. En mars 2022, 24 millions \$ en «couts supplémentaires pour l'université, aux prises avec une situation financière difficile». Elle évalue que les firmes externes engagées pour évaluer des options stratégiques quant aux difficultés financières ont largement mené à la solution actuelle.

Elle donne raison à l'Association des professeurs et professeurs de l'Université Laurentienne (APPUL) qui accuse leur employeur de manque de transparence et de collaboration depuis l'automne 2020.

«Elle a ainsi amorcé un processus qui a permis de consacrer plus d'argent à des conseillers externes

au moyen d'honoraires professionnels, s'est révélé moins transparent et a probablement eu et continuera d'avoir une plus grande incidence sur les étudiants, le corps professoral, la communauté de Sudbury et la réputation de l'université», peut-on lire dans le rapport.

Dans cette stratégie, la Laurentienne n'a pas remis les informations nécessaires à son auditeur financier externe concernant la direction choisie, par conséquent «les états financiers de la Laurentienne n'ont finalement pas révélé clairement aux intervenants le risque financier imminent couru par l'université».

## Pas ceux qu'on dit

Bonnie Lysyk rejette également l'un des arguments invoqués par la direction : le cout trop grand du corps professoral. Son analyse conclut que les «couts généraux du corps professoral de la Laurentienne ne dépassaient pas de façon significative ceux des universités comparables».

Par contre, entre 2010 et 2020, les frais associés à la haute direction ont augmenté d'environ 75 % pour atteindre jusqu'à 4 millions \$. La taille de l'administration était plus importante que celle d'université de taille comparable de l'Ontario.

Elle fait également état, comme le rapport de Nous Group, de pratiques d'embauches non transparentes.

Le Conseil des gouverneurs, de son côté, n'a pas fait les démarches pour avoir toutes les données afin de bien comprendre et d'évaluer les questions financières. Ses comités n'ont pas rempli leur rôle. Trop de réunions à huis clos et des «membres du Conseil participaient à des discussions et à des décisions comportant des répercussions personnelles ou professionnelles pour eux, ce qui soulevait des préoccupations en matière de conflits d'intérêts».

## Problèmes de longue date

Le rapport préliminaire ne nie pas l'influence de la COVID-19 et du gel des droits de scolarité sur la situation financière de la Laurentienne, mais indique que les indices de difficultés financières remontent aussi loin que 2009.

Cette année-là, un plan avait été mis en place pour réduire les dépenses. Le nouveau président qui est entré en poste en 2009 — il n'est pas nommé dans le rapport, mais Dominic Giroux est devenu recteur le 1<sup>er</sup> avril 2009 — a lancé le plan de modernisation et d'expansion qui a fait augmenter la dette.

«[...] nous avons établi que la cause principale de la détérioration de la situation financière de l'université de 2010 à 2020 était le maintien de dépenses en immobilisations peu réfléchies», est-il écrit.

La dette à long terme de l'Université est grimpée à 87 millions \$. La Banque Royale du Canada a refusé en 2016 de l'augmenter. C'est à ce moment que l'Université est allée chercher des lignes de crédit à court terme. «Au fur et à mesure que l'accès au financement diminuait, l'université a accéléré l'utilisation des fonds destinés à d'autres fins, comme les prestations de santé des employés et les fonds desti-

nés expressément aux projets de recherche universitaire.»

Les projets étaient lancés avec l'espoir d'attirer plus d'étudiants, sans mécanisme d'évaluation de la valeur des plans et des risques liés à la croissance rapide de la dette.

Malgré les investissements, avant la LACC, la Laurentienne évaluait être en retard de 135 millions \$ sur les réparations nécessaires sur le campus.

## La part du gouvernement

Le ministère des Collèges et Universités est également écorché dans le rapport. Il n'a pas les outils de surveillance nécessaires en place pour agir de façon proac-

tive. Lorsque le ministère a pu voir que quelque chose n'allait pas — en 2014-2015 selon la vérificatrice générale —, il n'a pas agi.

Même s'il avait été prêt à aider, l'Université ne lui en a pas donné l'occasion. Selon la vérificatrice générale, la demande d'aide financière de la Laurentienne faite en décembre 2020 n'était pas assez précise et s'adressait au ministre au lieu de «travailler plus tôt et de façon plus transparente avec le personnel du ministère».

Le gouvernement a également négligé d'évaluer les répercussions de ses décisions financières sur les universités, alors qu'il a la responsabilité d'en tenir compte.

## QUEEN'S PARK

## Plus de clarté pour la Loi sur le vérificateur général

JULIEN  
CAYOUILLE

Échaudés par la bataille juridique entre la vérificatrice générale et l'Université Laurentienne, les députés néo-démocrates France Gélinas et Jamie West ont déposé un projet de loi pour clarifier les pouvoirs du bureau d'enquête.

«On a mis un projet de loi en place qui rend ça extrêmement clair, à n'importe quel avocat dans n'importe quelle circonstance», la députée de Nickel Belt, France Gélinas.

Avec cet ajustement, tout organisme qui reçoit de l'argent du gouvernement provincial devra ouvrir ses livres et laisser le bureau de la vérificatrice générale parler à toutes les personnes à qui elle a besoin de parler.

Mme Gélinas raconte que c'était la façon dont la loi était interprétée jusqu'à ce que les avocats de l'Université Laurentienne avancent en cour que d'avoir «le droit» d'accès ne voulait pas automatiquement dire que l'établissement avait l'obligation de remettre ses documents.

«On a fait le tour de beaucoup d'avocats pour s'assurer que le langage était super clair, peu importe la circonstance. Les



France Gélinas en février lors d'un événement organisé par le Comité triculturel pour l'éducation universitaire à Sudbury — Photo : Archives

mots qu'on a là ne peuvent pas être interprétés d'aucune autre façon. Parce que je ne veux pas que l'Université Laurentienne devienne un précédent judiciaire», dit Mme Gélinas.

La députée raconte avoir aussi témoin des tentatives de blocage d'enquête de l'ancien chef du transporteur aérien médical Ornge. Des accusations n'ont jamais pu être déposées, mais la police avait pu déterminer que de l'argent public avait été détourné. «Il y a comme un pattern que quand on fait des choses qu'on n'aurait pas dû faire, les avocats bloquent l'accès aux documents», dit-elle.

Il reste cependant très peu de temps pour adopter cette modification à la loi. Le dernier jour des députés en chambre avant l'élection provinciale sera le 4 mai. Mme Gélinas est tout de même optimiste. «La collaboration est assez phénoménale» sur ce dossier en ce moment. Le principal obstacle sera tout les autres projets de loi qui doivent être adoptés avant celui-ci.

TIRAGE



CABA-RIRE 2022

(Une paire de billet)

Pour une représentation entre le 29 avril et le 1<sup>er</sup> mai 2022.

Envoyez un courriel à [levoyageur@levoyageur.ca](mailto:levoyageur@levoyageur.ca) avant le lundi 25 avril 2022 à 13 h ou trouver le concours sur notre page Facebook!

Bonne chance.

## SUDBURY

## Crise Laurentienne

## Quand la réalité est aussi sombre que les théories

JULIEN  
CAYOUE

«On le savait déjà!» Ce type de commentaire était commun après le dévoilement de l'avis préliminaire de la vérificatrice générale de l'Ontario concernant l'Université Laurentienne le 13 avril. Plusieurs analyses et opinions pointaient dans la même direction depuis février 2021, mais n'avaient pas les preuves qu'à pu accumuler l'agente provinciale.

L'établissement a répondu dans la journée par la plume du président du conseil des gouverneurs, Jeff Bangs. Dans le communiqué, il «accepte volontiers le document et les conseils qu'il offre» et rappelle quelques-uns des changements déjà effectués dans une déclaration écrite.

Ils annonceront plus tard les mesures supplémentaires qui seront prises.

## Long combat pour la transparence

Le Point de vue préliminaire sur l'Université Laurentienne publié par la vérificatrice générale (VG) de l'Ontario fait plus d'une fois échos aux plaintes répétées par l'Association des professeurs et professeurs de l'Université Laurentienne (APPUL). Bien avant le déclenchement du processus de la Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies (LACC), le syndicat accusait la direction de manquer de transparence.

«C'est une confirmation et une validation de tout ce que nous disions», affirme le président Fabrice Colin. «Y compris que le processus de la LACC est totalement inapproprié pour une institution publique.»

La vérificatrice générale affirme que plutôt que d'utiliser les outils établis par la convention collective, l'Université a préféré utiliser le processus de la LACC «qui a permis de consacrer plus d'argent à

des conseillers externes» que d'être transparente et collaborative avec ses professeurs.

Fabrice Colin rappelle le «flou artistique» de la première déclaration sous serment du recteur déposée devant la cour et qui ne permettait pas de dire qui des banques ou de l'Université avait mis fin aux lignes de crédits.

Dans une déclaration écrite conjointe avec la Confédération des associations de professeurs d'université de l'Ontario (OCUFA), l'APPUL demande le remplacement de l'administration. Une position qu'elle maintient depuis près d'un an, après que ses membres aient voté en faveur d'une motion de défiance de cinq têtes dirigeantes de l'Université à plus de 80 %. Une position maintenant renforcée.

Fabrice Colin rappelle que le syndicat mène ce combat depuis plusieurs années. En 2019, après le succès d'une demande d'accès à l'information, ils avaient révélé que l'entente de départ de l'ancien recteur Dominic Giroux comprenait un «droit de retour à vie comme professeur titulaire dans la faculté de gestion» et la construction d'un laboratoire au coût de 6 millions \$ pour attirer le Dr Rui Wang qui n'était resté que quelques mois.

## Le casino de la Laurentienne

L'ancien professeur du département d'Études françaises, Thierry

Bissonnette, est l'un des critiques les plus vocaux depuis un an. Pour lui, les révélations démontrent que l'administration a joué avec des vies et la communauté.

«Ça ressemble à du jeu pathologique : après avoir fait des paris trop risqués, on a joué à quitte ou double pour masquer ses erreurs, en écrasant au passage un syndicat trop gênant. Sauf que ce *gambling* s'est fait avec de l'argent public et les intérêts de toute une communauté», écrit-il au *Voyageur*.

«L'image que ça donne est celle d'une université qui s'est sabotée, devant le regard incrédule des gouvernements. Mais la province peut-elle vraiment s'en laver les mains ainsi? Il est temps de sévir puis de venir reconstruire sur le cratère académique laissé par ce stragème catastrophique.»

«Le bilan de tout ça est loin d'être fini, mais les dommages sont en partie irréparables pour la francophonie et le secteur académique de la région.»



Thierry Bissonnette  
— Photo : Gabrielle Noël de Tilly

## France Gélinas

La députée de Nickel Belt, France Gélinas, est celle qui a mené l'offensive pour que la vérificatrice générale enquête sur l'Université Laurentienne. «Quand on lit le rapport, on se rend compte que ce qu'on s'était imaginé, c'est pas mal ça qui s'est passé. C'est troublant. C'est démoralisant. Il faut sortir de [la LACC] au plus vite», dit-elle.

Le manque de proactivité du gouvernement évoqué par la VG fait écho au même commentaire émis par la Commissaire aux services en français de l'Ontario il y a quelques semaines. Selon Mme Gélinas, aussi bien les libéraux en 2016 que le gouvernement Ford auraient dû prendre acte des premiers indices de difficultés financières.

Le manque d'appui chronique du gouvernement de Doug Ford envers le postsecondaire aurait peut-être contribué à la série de décisions des dirigeants de la Laurentienne, croit Mme Gélinas. «L'Université de son côté disait plus ou moins qu'ils n'avaient aucun espoir que le gouvernement allait les aider.»

En préparation pour les élections en juin, Mme Gélinas dit rencontrer énormément d'électeurs qui veulent encore parler de la Laurentienne. «Pas seulement à Sudbury, mais dans les milieux universitaires à la grande de la province on parle de ce qui s'est passé à la Laurentienne.»

## La suite

France Gélinas et Fabrice Colin considèrent que ce rapport est la première étape dans le processus de guérison de la communauté et de la reconstruction de l'université. Malgré ce rapport préliminaire

déjà accablant, seuls l'établissement et le gouvernement ont encore le pouvoir d'agir puisque l'Université est toujours sous la protection de la LACC, au moins jusqu'au 31 mai 2022.

Mme Gélinas espère que le gouvernement mettra fin à la LACC avant cette date et forcera ce qui aurait dû être fait depuis le début selon la vérificatrice générale : des discussions sérieuses entre le gouvernement et l'Université pour établir un plan de refinancement.

Pour sa part, l'APPUL espère que la surveillance gouvernementale des universités sera entièrement repensée. Fabrice Colin souligne qu'il y a déjà «un changement de ton et une nouvelle approche, un certain engagement vers plus de transparence et de collaboration» grâce aux nouvelles nominations par le gouvernement pour ses membres du conseil des gouverneurs.

Il faudra quand même qu'il y ait des changements dans l'équipe de direction. Les postes visés par l'APPUL sont ceux du recteur, de la vice-rectrice à l'enseignement et provost ainsi que le secrétaire général.

Il espère voir le Sénat réinstaurer les programmes coupés, ce qui pourrait mener au rappel de certains professeurs licenciés.

Le Comité triculturel pour l'éducation universitaire à Sudbury était en pleine semaine d'activité pour souligner les licenciements de masse du 12 avril 2021 par l'Université. Eux aussi réclament la fin de la LACC et ajoutent le retour des programmes éliminés, un appui aux universités fédérées et le transfert des programmes concernés vers une université franco-ontarienne et une université autochtone.

## ONTARIO

## Pour une eau plus propre

Le gouvernement de l'Ontario investira 9,5 millions \$ pour soutenir la recherche dans la région des lacs expérimentaux, les seules installations de recherche en eau douce de leur genre à l'échelle mondiale. La région des lacs expérimentaux abrite des installations de recherche en eau douce dans le Nord Ouest de l'Ontario. Le financement sera accordé sur une période de cinq ans. La recherche influencera notamment la mise en œuvre d'un programme de rétablissement des effets des pluies acides dans la région de Sudbury; des mesures pour faire face au problème du phosphore dans les lacs intérieurs et les Grands Lacs ainsi que des efforts en vue de répondre aux effets des émissions de mercure des usines alimentées au charbon en Ontario et aux États-Unis. (P.M.)

## NORTH BAY

## La Route du succès passe aussi par North Bay

Le Réseau de soutien à l'immigration francophone du Nord de l'Ontario (RSIFNO) a lancé une nouvelle capsule vidéo dans le cadre de la série la Route du succès. La nouvelle vidéo lancée le 11 avril se concentre sur la région de North Bay. La série de capsules vidéos comptait déjà trois vidéos qui mettaient en vedette des immigrants de Timmins, de Timiskaming et de la route 11. La RSIFNO présente des témoignages d'immigrants qui ont trouvé le succès en entrepreneuriat depuis 2020. On peut visionner la nouvelle capsule à l'adresse <https://www.youtube.com/watch?v=Jfkd-nzvSNgk>. (P.M.)

## GRAND SUDBURY

## Un nouveau DG pour l'ouverture officielle de la PdA

Jean-Gilles Pelletier sera le nouveau directeur général de la Place des Arts du Grand Sudbury. Il entrera en poste le 25 avril, juste à temps pour l'ouverture officielle des 29 et 30 avril. Il succède à Léo Therrien qui a pris sa retraite le 1<sup>er</sup> avril. (J.C.)

«Nous sommes contents d'accueillir Jean-Gilles dans la grande famille de la Place des Arts. Il possède une feuille de route impressionnante, ayant occupé pendant plus de 25 ans des postes de haute direction dans les secteurs public et communautaire», écrit le président de la PdA, Alain Richard, par communiqué.

M. Pelletier a entre autres été directeur général de l'Association des traducteurs et interprètes de l'Ontario, de la Société Santé en français et du Commissariat aux services en français de l'Ontario avant sa dissolution. Il a également travaillé pour la Fondation Trillium, au Conseil des ministres de l'Éducation du Canada et a dirigé le Centre francophone de Toronto après qu'il ait réalisé la fusion avec le Centre médico-social communautaire de Toronto.



Jean-Gilles Pelletier — Photo : Courtoisie

## TÉMISKAMING SHORES

## La Vieille Mission

## L'histoire de la Mission Saint-Claude

MARC  
DUMONT

Le plus récent ouvrage historique écrit par Florent Héroux porte sur la Mission Saint-Claude. Mieux connu dans la région comme la Vieille Mission, cet établissement est important pour l'histoire du Témiscamingue.

«C'était le premier gîte dans le Nord-Est pour accueillir les arrivants, les blessés et les malades et c'est le berceau de l'Église catholique», explique M. Héroux de New Liskeard qui a 17 livres sur l'histoire locale du sud du Témiscamingue à son actif. C'est à partir de cette mission que les missionnaires et les colons partaient pour évangéliser et développer les deux côtés du lac Témiscamingue.

## 1863 à 1887

La Mission Saint-Claude, qui n'a existé que de 1863 à 1887, était située du côté ontarien du lac Témiscamingue à un jet de pierre du poste de traite de fourrures de la Compagnie de la baie d'Hudson en face, de l'autre côté du lac. Il a tout de même participé au développement des deux Témiscamingue.

La lecture du livre permet

de mieux comprendre ce qui s'est passé pendant la fondation de Haileybury, Cobalt, North Cobalt et New Liskeard. «Le fondateur de Haileybury, M. Farr, s'est rendu plusieurs fois à la Vieille Mission avec son épouse», selon les archives, dit M. Héroux.

## La vie à l'époque

C'est la rudesse de la vie à la Vieille Mission que l'auteur explore dans son ouvrage. Par des textes, il fait goûter et ressentir l'intimité du quotidien des activités de la cinquantaine de pères Oblats, de sœurs Grises et d'employés de la mission. «Il n'y a pas tellement de renseignements en Ontario et, pourtant, la Vieille Mission est plus importante que le Vieux Fort en face. Ça m'a toujours fasciné», dit M. Héroux.

On retrouve dans le livre des éléments biographiques de gens dont le nom résonne

encore parce qu'ils nomment des villages et des rues au Québec et en Ontario. Le livre contient aussi mille renseignements, «que tu ne trouves pas ailleurs», dit l'auteur, sur les réseaux routiers de l'époque, le développement industriel et urbain de la région.

## La recherche historique

Pour illustrer le contexte, le texte est truffé de photos de l'époque. «Je vais toujours aux sources premières. J'ai lu les chroniques des Oblats et des Sœurs Grises. Celle des Oblats, écrite à la main, est difficile à déchiffrer.»

L'intérêt de l'ouvrage de Florent Héroux tient à l'impressionnante quantité de documents consultés. Il a lu et relu les chroniques de l'époque et accumulé des notes depuis une dizaine d'années.

Lire le livre de Florent Héroux, *La Vieille Mission*, fait comprendre l'incroyable dynamisme et la volonté entrepreneuriale de gens qui ont cru au potentiel d'un pays neuf. Les gens qui s'intéressent à l'avè-

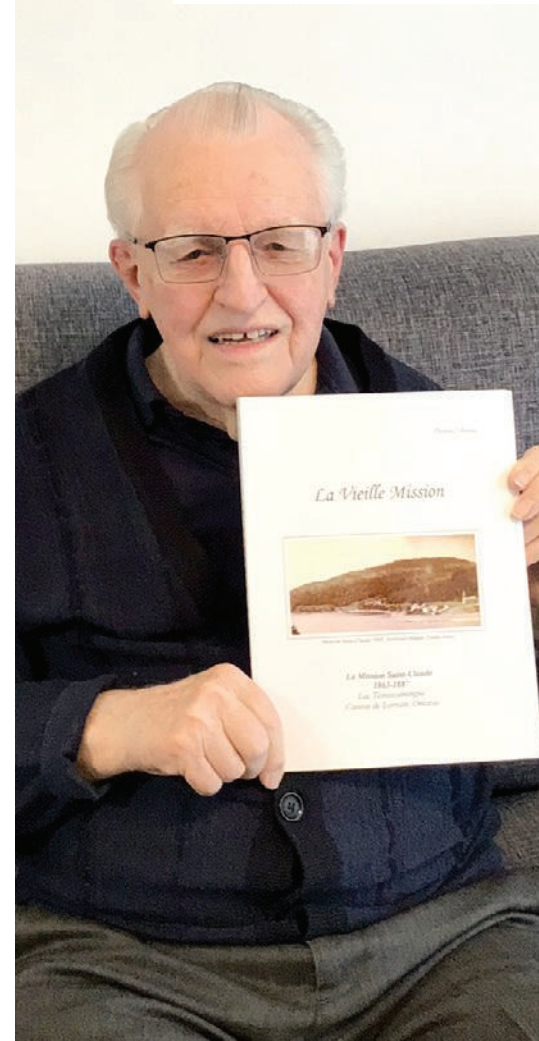
nement du Témiscamingue voudront l'ajouter à leur patrimoine familial.

«Mon intérêt pour l'histoire vient de ma mère; elle conservait tout. J'ai une centaine de lettres écrites à partir de 1874. Elles proviennent de membres de la famille qui se donnaient des nouvelles de ce qui se passait autour d'eux. Puis, j'ai suivi les émissions de René Lévesque qui expliquait le monde. C'était super intéressant», raconte l'auteur.

Florent Héroux se définit comme un vrai gars du l'Ontario Nord. Avec son épouse Jeannine, il a écrit des livres, en premier lieu, pour raconter les événements et la vie des francophones. Il a traité d'histoires de famille, de paroisse, du diocèse de Timmins, entre autres.

Sa priorité : la conservation et la protection du patrimoine. Il est le fondateur de la Société d'histoire et de généalogie du Témiscamingue. M. Héroux est connu dans le sud du Témiscamingue pour sa longue implication dans le développement de la région.

Florent Héroux — Photo : Courtoisie



## CHRONIQUE

## SUDBURY

## La communauté refuse de pardonner et d'oublier

PHILIPPE  
MATHIEU

La semaine dernière, le Comité triculturel pour l'éducation universitaire à Sudbury a tenu quatre événements pour marquer le premier anniversaire du licenciement du personnel et la dissolution de la Fédération de l'Université Laurentienne, menées par cette dernière. Lors de ce «lundi noir» du 12 avril 2021, près de 200 membres du personnel ont perdu leur emploi. N'oublions pas les presque 1000 étudiants qui ont été affectés directement et les centaines d'autres indirectement.

J'ai participé à trois des quatre événements. En tant que fier francophone, diplômé du programme de Musique maintenant disparu et toujours étudiant de la Laurentienne dans le programme d'éducation ainsi que rédacteur en chef du journal francophone étudiant de la Laurentienne, *L'Original déchaîné*, je me sentais attiré comme un aimant par ces événements; je devais savoir ce que les autres ressentaient, car je savais que ce qui se passait touchait plus de personnes que je ne le pensais.

Le soir du lundi 11 avril, lors de la «soirée de solidarité», j'ai eu le privilège d'accompagner mon ancien professeur de musique, Allan Walsh, à la guitare en jouant quelques pièces et en trame de fond de certains discours. J'ai aussi eu la chance de partager mon témoignage vers la fin de la soirée. Les thèmes communs de ce rassemblement étaient ceux de l'extrême préoccup-

tion pour la communauté, pour les arts à Sudbury, la francophonie et comment personne n'a été capable de reconnaître la Laurentienne pour ce qu'elle était au départ. Il était très évident qu'il n'y avait pas une seule personne dans le théâtre de l'Université Thorneloe ce soir-là qui faisait confiance à l'institution.

J'ai particulièrement aimé le discours du président de l'Association des professeurs retraités de la Laurentienne, Joseph Shorthouse, qui a mis en évidence ce que tout le monde avait à l'esprit : la justification erronée de l'annulation des programmes et du licenciement de ces personnes pour des raisons financières, en soulevant l'idée que ces choses ne peuvent pas être jetées comme des chiffres sur un bilan. Son slogan était tout simplement «Scholars, not dollars». On peut visionner l'évènement au complet à l'adresse <https://www.youtube.com/watch?v=3P2Bi7sATVM>.

J'ai ensuite animé la table ronde des étudiants du 12 avril. J'avais avec moi Andrew Kesik de la Fédération canadienne des étudiants (FCE), Chad Savard, sénateur nouvellement élu de l'Association des étudiantes et des étudiants francophones de l'Université Laurentienne (AEF), la présidente nouvellement élue de l'AEF, Hemliss Konan, ainsi que Denise Zhuang, étudiante inscrite au programme Equity, Diversity and Human Rights.

Dans un premier temps, nous avons partagé notre première réaction aux événements et la façon dont ils nous ont affectés. Il semblait que tout le monde était touché d'une manière ou d'une autre. Ensuite, nous avons orienté la discussion sur les impacts sur la réputation de la Laurentienne. Leurs terribles décisions nous font parler d'elle comme s'il s'agissait d'une entreprise, ce que nous reconnaissons qu'elle n'est pas, mais elle a néanmoins agi comme telle.

Ensuite, nous avons discuté de ce que nous aimerions voir de la part des associations étudiantes et du conseil des gouverneurs de la Laurentienne. Les thèmes communs de cette discussion étaient ceux de la frustration profonde, de la confusion et de la colère, qui ont été traduits en recommandations.

Par exemple, la province n'en fait pas assez pour aider l'établissement et les associations étudiantes ne sont pas assez bruyantes. L'administration peut être plus honnête et transparente. Dans l'ensemble, ce fut une discussion pleine d'idées, d'anecdotes et de témoignages intéressants. On peut visionner l'évènement au complet sur [https://www.youtube.com/watch?v=Aswg\\_CVkCMk](https://www.youtube.com/watch?v=Aswg_CVkCMk).

Finalement, il y a eu un concert de jazz de deux heures le 14 avril. L'orchestre était dirigé par l'ancien professeur de jazz et d'instruments à vent de la Laurentienne, Allan Walsh. J'étais à la guitare et mon collègue diplômé en musique et ami, Zachary Clement, était au clavier. Avec un diplômé plus âgé à la trompette, Carter Williams, l'ancien professeur de musique à la Laurentienne, le bassiste Brian Québec, et le batteur de la communauté Chris Dardick, nous avons formé le Not-LU Jazz Combo.

La salle était bondée et tous les participants avaient au moins une chose en commun : leur amour des arts, leur lien avec la Laurentienne ou les deux.

Le Laurentian Jazz Combo était autrefois composé de musiciens de jazz inscrits à la Laurentienne et jouait toutes sortes de concerts en ville, notamment au festival Jazz

Sudbury et dans d'autres lieux du centre-ville.

Le thème de cette soirée était définitivement la perte des arts à Sudbury, soulignant qu'il n'y a plus de possibilité d'obtenir une éducation musicale au niveau postsecondaire à Sudbury. Allan Walsh a prononcé un discours dans lequel il a exprimé son inquiétude quant à ce que cela signifie pour la communauté.

J'ai appris pendant toute cette semaine que la communauté est encore très blessée par ce qui s'est passé l'an dernier. Je me suis rendu compte que les coupes sont beaucoup plus profondes que je ne le pensais. Je m'inquiète de l'avenir des arts dans le Nord de l'Ontario, pour l'éducation francophone et de la façon dont ce geste risque d'établira la norme pour l'éducation postsecondaire en Ontario.

Deux choses sont certaines : la communauté ne pardonnera jamais et n'oubliera jamais. Les francophones ont grandement besoin que l'Université de Sudbury réalise son plein potentiel en tant qu'institution francophone autonome par, pour et avec les Franco-Ontariens.

(En plus de ses occupations énumérées dans le texte, Philippe Mathieu est membre du Comité triculturel. Il est journaliste à temps partiel au Voyageur.)

## LES IMPROBABLES

par JABLO



## ÉDITORIAL

## Enfin, une Place des Arts (avec masques)

RÉJEAN  
GRENIER

Les 29 et 30 avril, notre Place des Arts ouvrira officiellement ses portes. Tout un chemin parcouru pour enfin avoir un endroit qui nous ressemble et nous rassemble. Le tout débutera le vendredi 29 par une cérémonie de remerciements aux instances gouvernementales et aux donateurs qui ont financé le projet ou qui en ont favorisé la réalisation. Ce sera ensuite des portes ouvertes les 29 et 30 avril. Comme on dit, «y va y'avoir du monde à messe».

Si l'on attend beaucoup de gens lors de ces portes ouvertes, c'est bien sûr parce que la Place des Arts a suscité un engagement incomparable dans l'histoire de la communauté francophone de Sudbury et de la province. On parle de quelque 700 donateurs qui ont financé 4 des 30 millions \$ que coûte l'édifice ainsi que de 12 000 heures de bénévolat par année.

Cet engagement communautaire pour un projet artistique est une première à Sudbury. Au fil des ans, tous nos organismes culturels ont bien sûr réussi à obtenir l'appui de leurs membres et de la communauté pour leurs initiatives, mais c'était surtout pour des projets individuels. Ce qui démarque la Place des Arts, c'est la collaboration qui prouve encore une fois que quand on travaille ensemble, on réussit. C'est une leçon que d'autres secteurs de notre communauté — les affaires, l'éducation, les sports — auraient intérêt à émuler.

L'idée d'un centre des arts a vu le jour lors des états généraux de la communauté francophone en 2007. En 2010, les organismes culturels fondateurs, le Carrefour francophone, le Théâtre du Nouvel-Ontario (TNO), les Éditions Prise de parole, La Nuit sur l'étang, la Galerie du Nouvel-Ontario, le Salon du livre du Grand Sudbury et le Centre franco-ontarien de folklore prennent la décision d'aller de l'avant avec ce projet. Ce sera toute une «ride».

Après une première campagne de financement auprès des gouvernements, on ouvre finalement le chantier en 2018. Y auront travaillé 48 entrepreneurs, dont 24 de Sudbury. À l'époque, on prévoyait ouvrir les portes à la fin 2020, début 2021. Mais c'était avant la COVID. Ce contretemps occasionnera un retard d'un peu plus d'un an et, fait presque extraordinaire de nos jours, on réussira à s'en tenir au budget original à quelques milliers de dollars près.

La meilleure partie c'est que la Place des Arts commencera bientôt à nous offrir des spectacles. Le TNO prévoit déjà quatre pièces, la Slague a déjà annoncé cinq spectacles et d'autres à venir, le Salon du livre s'y tiendra du 5 au 8 mai et La Nuit émergente y présentera sa série habituelle de prestations musicales le 21 mai. Que du plaisir et ce n'est qu'un début. Visitez [maplacedesarts.ca](http://maplacedesarts.ca) pour de plus amples renseignements.

## Garder l'œil ouvert et le masque autour des oreilles

Parlant de la COVID, malgré ce que les gouvernements qui vont en élection essaient de nous faire croire, la pandémie n'est pas terminée. Après deux ans, personne au Voyageur et au Loup FM n'avait attrapé la COVID. On touchait du bois. Tout a changé après que quelques membres de l'équipe aient participé à un événement public où peu de gens portaient le masque — c'était après la levée de l'obligation. Nous venons de traverser deux semaines assez difficiles et ce n'est pas terminé pour tout le monde. La «maladie» — comme dit ma petite fille — connaît présentement une recrudescence partout dans le monde et le Nord n'y fait pas exception. C'est un rappel de l'importance de se protéger les uns les autres et de continuer à porter autant que possible nos masques. Restez prudents.

journal  
LE VOYAGEURCe journal est conforme  
à l'orthographe rectifiée.Les opinions exprimés dans le Courrier des  
Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.336, rue Pine, bureau 302  
Sudbury (Ontario)  
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377  
Sans frais : 1-866-926-3997  
Télécopieur : 705-673-5854  
Courriel : [levoyageur@levoyageur.ca](mailto:levoyageur@levoyageur.ca)

## Propriétaire

Paul Lefebvre

## Équipe de direction

Guy Rouleau  
Julien Cayouette  
Karine Tellier

## Administration, distribution

Guy Rouleau, poste 6203  
[administration@levoyageur.ca](mailto:administration@levoyageur.ca)

## Directrice du marketing

Karine Tellier, poste 6214  
[karine.tellier@levoyageur.ca](mailto:karine.tellier@levoyageur.ca)

## Conseillère en marketing

Maroua El Hochimy  
[maroua.elhochimy@levoyageur.ca](mailto:maroua.elhochimy@levoyageur.ca)

## Directeur de l'information

Julien Cayouette, poste 6209  
[levoyageur@levoyageur.ca](mailto:levoyageur@levoyageur.ca)

## Journalistes

Éric Boutilier (Nipissing)  
[eric.boutilier@levoyageur.ca](mailto:eric.boutilier@levoyageur.ca)  
Philippe Mathieu (Sudbury)  
[journaliste@levoyageur.ca](mailto:journaliste@levoyageur.ca)  
Venant Nshimurwa

## Pigistes

André Magny  
Andréanne Joly  
Chris St-Pierre  
Marc Dumont  
Lise Dugas

## Correspondants.es

Initiative de journalisme local

## Éditorialiste

Réjean Grenier

## Critique littéraire

Camille Contrée

## Maquettistes, graphistes

Manon Roussel  
Julien Cayouette

## Caricaturistes

Bado  
Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE  
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc.

Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.

Distribution : 2 040 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. *Le Voyageur* est un hebdomadaire. Courrier 2<sup>e</sup> classe, Envoi de Post-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

## Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

Canada

Fondation  
Donation  
FRANCO

réseau presse

médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

Lignes agates marketing



## DROIT DE LIRE 2

ONTARIO

## Traduction douteuse

Une analyse en trois parties de la traduction du rapport *Le droit de lire : enquête publique sur des questions touchant les élèves ayant des troubles de lecture* de la Commission ontarienne des droits de la personne par la professeure d'orthophonie Michèle Minor Corriveau.

MICHÈLE MINOR CORRIVEAU  
COLLABORATION SPÉCIALE

La traduction du rapport *Le droit de lire* est problématique. Le rapport n'a pas été adapté à la réalité des francophones qui sont scolarisés en français en situation linguistique minoritaire. Il s'agit d'une traduction très directe — très souvent littérale — et non d'une adaptation, qui se lit comme une traduction Google dans laquelle aucune statistique sur nos enfants n'a été incluse, ni aucune pratique exemplaire sur la manière d'enseigner et d'apprendre à lire ou à écrire en français.

La Commission ontarienne des droits de la personne (CODP) n'a tout simplement pas considéré la minorité linguistique francophone de l'Ontario, soit la plus nombreuse au Canada, qui compte 53,76 % de la population francophone minoritaire au pays.

L'absence de nuance entre les deux versions du rapport est évidente. À titre d'exemples, voici des termes ou expressions qui manquent de saillance en français, ou dont le sens littéral est différent en français :

- Le «3-cueing system» est traduit par «les trois systèmes d'indices». D'une part, le lecteur ne comprend pas trop ce à quoi on fait référence et, d'autre part, la traduction laisse entendre qu'il y a trois systèmes, alors qu'il s'agit de trois indices ou repères faisant partie d'un même système. Un retour au document en anglais a permis de reconnaître le concept qui est évoqué. Ce phénomène se produit à plusieurs reprises en référence à d'autres concepts dans le document.
- À la page 33 du rapport de langue anglaise, dans la section «Barriers for students learning in French», on traite des obstacles auxquels sont confrontés les élèves qui apprennent dans un contexte d'immersion en français. Il s'agit d'une situation très différente de celle des élèves qui sont scolarisés dans les écoles de langue française à titre de langue maternelle, bien qu'un pourcentage important d'enfants qui fréquentent les écoles de langue française aient eu une exposition limitée à la langue française à leur rentrée à l'école. Cette distinction n'est pas soulignée dans le rapport en langue française, ce qui est regrettable. Le même constat a été repéré dans les 157 recommandations : lorsque des références à la langue française figurent dans le document en anglais, c'est davantage dans un contexte d'immersion. D'ailleurs, lorsqu'ils mettent en valeur la langue anglaise, dans le document de langue française on lit : «la langue d'apprentissage», comme suit :

124. Les conseils scolaires devraient cesser d'exiger que les élèves multilingues apprennent la langue d'apprentissage depuis un certain nombre d'années avant d'être aiguillés vers des services d'évaluation. (...) Si l'élève accuse du retard après une année d'exposition au français/à l'anglais, une évaluation détaillée de ses compétences en lecture, épellation, écriture et mathématiques serait appropriée. Une attention spéciale devrait être accordée à l'analyse des succès et des erreurs.

124. School boards should stop requiring multilingual students to have a minimum number of years of learning English or French before referring them for assessment. (...) If the student is still struggling after one year of exposure to English/French, a detailed assessment of reading, spelling, writing and mathematics is appropriate. Special attention should be paid to analyses of successes and errors.

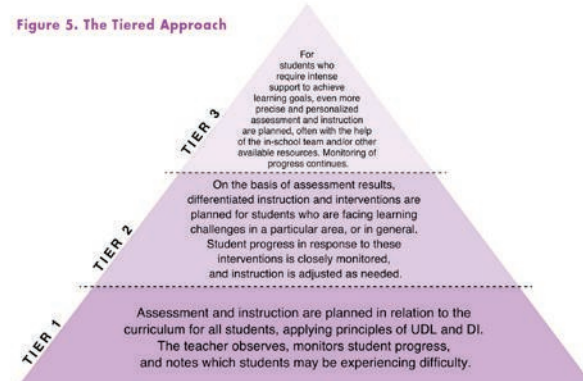
Parmi d'autres erreurs, omissions ou traductions trompeuses, on trouve :

- «Educators» qui est traduit par «éducateurs», alors qu'on fait référence au personnel enseignant. L'emploi du terme «éducateurs» en français est équivalent à «educational

assistants» en anglais. La distinction est importante par respect pour les deux professions.

- «EQAO», dont l'équivalent français est l'«OQRE», est traduit par EQRO, ce qui est incorrect, bien qu'il est souvent traduit correctement. Une révision linguistique par quelqu'un qui s'y connaît dans le domaine de l'éducation aurait permis d'éliminer plusieurs maladroites et aurait donné une force apparente au document final.
- Le terme «area (of difficulty)» est traduit comme «chapitre», ce qui n'a aucun sens étant donné le contexte. Le lecteur se voit obligé, encore une fois, de consulter la version en langue originelle pour en saisir le sens juste.
- L'expression «basic skills» est traduite de manière interchangeable comme «compétences initiales» ou «compétences de base en lecture», plutôt que par les termes reconnus en français «compétences fondamentales» ou «fondements en lecture».
- Le terme «spelling» est traduit par «épellation» au lieu de «compétences à orthographier» ou «compétences en orthographe» ce qui aurait mieux évoqué la terminologie employée dans les écoles de langue française.
- Les images du rapport complet n'ont pas été traduites, même lorsqu'il aurait été acceptable de le faire :

Figure 5 : Modèle d'approche multiniveaux du ministère de l'Éducation



Source : <https://www.ohrc.on.ca/fr/>

Les données présentées dans le document sont rapportées en anglais et ne reflètent pas les données probantes recueillies auprès d'élèves de langue française, ce qui témoigne d'une approche normative anglo-centrique peu inclusive, ce qui va à l'encontre du mandat de la CODP.

Il existe un grand nombre de communautés où les francophones ne sont pas parfaitement bilingues et auraient du mal à comprendre ce qui est présenté ou à savoir départager les faits qui se rapportent à leur enfant ou à leur réalité. Si les données n'existent pas en français, alors il aurait fallu le rapporter, transparence oblige.

#### De mauvaises cibles

Une importance excessive a été accordée au terme «dyslexie» dans le rapport. Le terme «dyslexie» signifie une incapacité à accéder au code écrit, donc à décoder : dys = difficulté et lexie = lecture.

Bien que plusieurs évitent l'utilisation de ce terme peu utilisé en milieu scolaire et que le rapport d'enquête suggère

que son utilisation doit devenir plus courante, ce qui est également soutenu par de nombreux professionnels et par la recherche, il ne s'agit pas du trouble du langage écrit le plus répandu. Il existe un plus grand nombre d'élèves qui arrive à décoder, sans pour autant tirer du sens de ce qu'ils lisent, que d'élèves qui n'arrivent pas à décoder correctement.

Ces difficultés ne s'estompent pas avec le temps chez certains élèves malgré les mesures de prévention qui sont mises en place, d'où l'importance de pister les progrès à partir d'une intervention explicite bien planifiée pour être en mesure de savoir de quel type de trouble du langage écrit il s'agit. La pertinence des objectifs d'enseignement, soit la différenciation pédagogique, en dépend.

#### Des recommandations qui font sourciller

La traduction n'est pas la seule partie du rapport qui n'est pas conforme à la façon dont les choses se passent dans les écoles de langues françaises. Des stratégies qui sont davantage utilisées et pertinentes dans l'enseignement de la lecture en anglais se retrouvent dans la version française du rapport.

Par exemple, l'une des différences philosophiques fondamentales entre les deux programmes-cadres et les pratiques pédagogiques exploitées par les conseils scolaires de langue française ou anglaise est le fait que l'approche du système à trois indices (ang. «3-cueing system» ou «MSV») est beaucoup moins usitée dans les écoles francophones, ou l'est-elle tout autant sous un autre nom?

Même si cette terminologie est reconnue par très peu d'enseignants et d'enseignants à l'extérieur des contextes de l'immersion ou des écoles de langue anglaise, les stratégies comme : «Est-ce que ça a du sens» (S), «Est-ce que ça sonne correct» (St), «Est-ce que ça a l'air correct» (V) ou encore «Regarde l'image pour t'aider», «Peux-tu trouver un mot de la même famille» ou «Lis toute la phrase pour voir si tu peux deviner» sont bel et bien présentes dans les écoles et sont reconnues comme étant des pratiques à éviter. Bien avant la présentation de ce rapport, les orthophonistes scolaires ont longtemps dénoncé ces rétroactions correctives peu efficaces, voire nuisibles au développement des compétences de l'apprenti lecteur.

Page	E	AC	Information utilisée			
			S	St	V	S St V
2						
4		1	S	St	V	S St V
		1	S	St	V	S St V
6	1	1	S	St	V	S St V

Source : <https://www.cheneliere.ca/>

Le recours au sens comme stratégie de dépannage lors de la lecture n'est pas forcément contre-productif au départ. Que fait alors le lecteur compétent lorsqu'il est confronté à un mot qu'il ne comprend pas pendant la lecture? Il tente de dégager un sens à partir du contexte de la phrase. Cette stratégie est utile lorsque les compétences langagières sont suffisamment développées peut toutefois être nuisible lorsque l'on encourage l'élève qui n'a pas encore maîtrisé toutes les correspondances grapho-phonémiques (lettres-sons) à se fier à l'image au lieu des lettres ou à deviner le sens d'un mot à partir du sens des mots environnants ou de la structure de la phrase.

Cette stratégie retient une pertinence lorsque l'apprenti lecteur passe du stade d'apprendre à lire, au stade de lire pour apprendre. À ce moment, le lecteur confirmé approfondit ses connaissances sur le monde à partir de ce qu'il lit. C'est une question d'enseigner les bonnes choses au bon moment.

La semaine prochaine, un coup d'œil aux pistes de solutions.

LE VOYAGEUR A BESOIN DE VOUS!

Notre territoire est grand, notre équipe l'est beaucoup moins.

Nous accueillerons avec plaisir des idées de reportages venant de toutes les communautés francophones du Nord.

Vous avez un sujet et aimeriez vivre dans les souliers d'un pigiste le temps d'un texte?

Ce sera un plaisir de vous appuyer et de vous payer pour votre effort.

COMMUNIQUEZ AVEC  
NOTRE DIRECTEUR DE  
L'INFORMATION

Julien Cayouette  
1-866-926-3997, poste 6209  
levoyageur@levoyageur.ca

## CANADA

# Une étude établit un lien fort entre études postsecondaires et langue de travail

ERICKA MUZZO | Franco presse

Une nouvelle étude de Statistique Canada confirme qu'en francophonie minoritaire, les diplômés postsecondaires ayant étudié en français sont plus susceptibles de travailler en français après leurs études. Cette conclusion ne surprend pas les experts qui se réjouissent de ces nouvelles données venant appuyer les revendications du milieu postsecondaire francophone hors Québec.

Le contexte difficile dans lequel baignent plusieurs établissements postsecondaires franco-canadiens depuis quelques années a incité Statistique Canada à mener cette étude, explique son auteur, Étienne Lemyre.

L'analyste au Centre de démographie de Statistique Canada croit que «l'avenir de plusieurs [de ces établissements] est peut-être mis en péril en raison de difficultés financières», tandis que d'autres tentent de développer leur offre de programmes et de cours en francophonie minoritaire.

Il précise que Statistique Canada cherche à «produire des renseignements qui sont utiles au débat public». Étant donné la conjoncture dans laquelle se trouvent les établissements postsecondaires de langue française en milieu minoritaire, «ça pouvait être intéressant d'étudier [leur] rôle dans l'utilisation de la langue après les études».

Il s'agit de la toute première étude à ce sujet en francophonie minoritaire. Les données proviennent du recensement de 2016 et du Système d'information sur les étudiants postsecondaires (SIEP).

L'auteur précise que «l'étude porte sur une cohorte de diplômés [...] de 2010 à 2015, donc cinq à six ans avant le recensement».

## Quelques statistiques

Un résumé de l'étude révèle notamment qu'en francophonie minoritaire, «la proportion de diplômés de langue maternelle française qui utilisaient le français de façon prédominante au travail était plus de trois fois supérieure lorsque le dernier diplôme provenait d'un établissement d'enseignement francophone (48 %) que lorsqu'il provenait d'un établissement anglophone (14 %).

Par ricochet, cela signifie que 86 % des francophones de langue maternelle qui avaient obtenu leur diplôme postsecondaire en anglais ne travaillaient pas principalement en français. Étienne Lemyre admet avoir été étonné par «l'ampleur du lien».

Quelque 58 % des diplômés de langue maternelle française recensés avaient obtenu leur dernier diplôme d'un établissement d'enseignement anglophone (35 %) ou bilingue (23 %).

Chez les personnes de langue maternelle anglaise ou tierce, le fait d'avoir obtenu un diplôme d'un établissement francophone faisait grimper à 20 % l'utilisation du français de façon prédominante au travail, comparativement à 2 % lorsque le diplôme avait été obtenu dans un établissement bilingue et 1 % dans un établissement anglophone.

## Sudburois affecté par une université bilingue?

Le Grand Sudbury est directement mentionné dans l'étude, car ses résultats dévient de ceux d'autres villes universitaires.

Dans la ville du Nord de l'Ontario, 20 % des répondants qui ont obtenu leur dernier diplôme dans un établissement de langue française ou bilingue travaillent en français. À Moncton par exemple, c'est 53 %, Winnipeg, 49 %, même Toronto est plus élevé à 34 %. Sudbury se compare plutôt à Halifax (28 %), Calgary (26 %) et Edmonton (22 %).

Un résultat étonnant, dit-on dans l'étude, parce que la proportion de la population francophone est plus élevée à Sudbury. «Ce résultat pourrait s'expliquer en partie par la présence, dans le Grand Sudbury, d'une université bilingue plutôt que d'une université unique-



Étudier en français au postsecondaire augmente grandement les probabilités de travailler en français. — Photo : Fauxles

ment française». Comparativement, moins de travailleurs de Sudbury ont obtenu leur dernier diplôme dans un établissement unilingue — 51 % à Sudbury, 97 % à Moncton et 80 % à Winnipeg.

La forte présence des industries de production de biens, du commerce, du transport et de l'entreposage pourrait aussi expliquer le phénomène. La mobilité des francophones sudburois serait aussi moins grande.

## Pas de surprise sur le terrain

La présidente et chercheuse principale de la firme de recherche sociale appliquée Sociopol, Mariève Forest, indique ne pas être étonnée par les données de l'étude, qui concordent avec ses connaissances du terrain.

«Il semble que le fait d'étudier en français en contexte minoritaire suscite un attachement plus grand à l'élément de la langue», observe-t-elle.

«Probablement que les compétences linguistiques jouent aussi puisqu'on approfondit notre sécurité linguistique en français. [...] On est donc plus attirés par des emplois dans la langue dans laquelle on a étudié», ajoute la chercheuse.

Le directeur de la recherche stratégique et des relations internationales à l'Association des collèges et universités de la francophonie canadienne (ACUFC), Martin Normand, abonde dans le même sens: «Ce ne sont pas des résultats qui nous ont surpris. Intuitivement, on s'attendait à ce qu'il y ait une continuité linguistique, une plus grande propension à travailler en français quand on fréquente les établissements francophones.»

Il aimerait maintenant voir «le côté qualitatif [des données], pour expliquer pourquoi ce phénomène-là se concrétise».

Néanmoins, il est d'avis que «l'étude démontre qu'il y a clairement une valeur ajoutée à avoir des établissements francophones forts, agiles, qui sont capables d'offrir une grande gamme de programmes».

«Quand les gouvernements appuient les établissements francophones, et par ricochet permettent à plus d'étudiants de travailler en français, ils sont mieux à même de répondre à leurs propres obligations linguistiques», ajoute Martin Normand.

Mariève Forest trouve, elle aussi, que cette étude «donne un bel argumentaire pour développer le continuum d'éducation en français parce que, finalement, quand on va au postsecondaire en français, on cristallise un intérêt envers la langue française, on cristallise des compétences».

## Peu de français dans les STIM

Le domaine d'études, puis le secteur professionnel ont également une incidence sur la probabilité de travailler en français: «Un emploi dans le secteur des services d'enseignement est le facteur le plus fortement associé à l'utilisation prédominante du français au travail à l'extérieur du Québec», précise l'étude.

Inversement, la probabilité est la plus faible chez les diplômés en sciences, en technologies, en génie, en mathématiques (STIM) ou en sciences informatiques.

La chercheuse Mariève Forest rappelle que «quand on étudie en français à l'extérieur du Québec, il y a beaucoup moins de programmes de sciences. Peut-être que s'il y en avait plein, les gens travailleraient en français».

Elle avance la nécessité de financer davantage les établissements postsecondaires francophones ainsi que d'élargir l'offre de programmes et l'accessibilité «parce que les francophones n'ont pas accès à la formation en français de manière facile. Il faut qu'ils parcourent des kilomètres ou qu'ils changent de province carrément».

Selon Mariève Forest, les données de l'étude alimentent «toute la réflexion sur [les façons de] développer les études postsecondaires et [d']assurer l'épanouissement des communautés francophones en situation minoritaire. On voit bien que ce n'est pas juste de la formation. On n'apprend pas juste une langue. On est en train de jeter les bases des possibilités de vie en français!»

## Favoriser la rétention linguistique

Enfin, l'étude révèle également qu'en francophonie minoritaire, «la proportion de diplômés d'établissements de langue française ou

bilingue qui travaillaient principalement en français était plus élevée parmi les diplômés collégiaux que parmi les diplômés universitaires».

Un tel constat n'est pas anodin pour Martin Normand: «Il y a une grande proximité des collèges avec les milieux qui les entourent et il y a peut-être un plus grand recours aux stages. [...] Et c'est documenté que très fréquemment, quand les jeunes francophones font des stages en milieu de travail francophone vers la fin de leurs études, ils vont être engagés là où ils ont fait leur stage».

Le directeur de la recherche stratégique et des relations internationales de l'ACUFC ajoute que «la très grande proportion des étudiants étrangers qui [...] étudient dans nos établissements [...] ont tendance à rester dans la communauté locale où ils ont étudié», contribuant ainsi à la cible de 4,4 % d'immigration francophone hors Québec fixée par le gouvernement fédéral.

Mariève Forest lance l'hypothèse que ces étudiants «ont peut-être plus de chances d'avoir une vie adulte qui se déroule en français» qu'une personne immigrante francophone qui, une fois arrivée au Canada, irait travailler en anglais.

«Est-ce que la rétention linguistique est aussi forte pour cette personne-là? Probablement pas», suppose la chercheuse.

«Si on veut atteindre la cible démographique et jouer sur la rétention linguistique, jouer sur le plaisir de vivre en français et de travailler en français, à mon avis miser sur les études postsecondaires, c'est gagnant», ajoute-t-elle.

À long terme, Mariève Forest estime que cela peut aussi être une solution à la pénurie de main-d'œuvre en francophonie minoritaire, notamment dans les domaines de l'éducation et de la santé.

Si le temps et les ressources le permettent, Étienne Lemyre a espoir de donner une suite à l'étude «parce qu'il y a d'autres dimensions de l'utilisation des langues qui seraient très intéressantes [à explorer]», d'autant plus que le recensement de 2021 comprend de nouvelles questions d'intérêt pour les francophones.



## Henri A. Brunet 10<sup>e</sup> anniversaire - 16 avril, 2022

Cher papa, une longue décennie depuis que vous nous avez quittés. Votre souvenir reste gravé dans nos cœurs et dans nos têtes, toujours vivant. Votre absence nous fait apprécier encore davantage votre engagement profond envers votre famille, vos amis et votre communauté. Et papa, cette place rassembleuse pour les Francophones dont vous rêviez quand vous étiez au conseil d'administration du Centre des Jeunes, elle ouvrira ses portes ce mois-ci. Oui, nous l'avons notre Place

des Arts et votre nom, avec celui de maman, y est inscrit sur ses murs. Prenez un verre avec maman, le 29 avril prochain, pour la célébrer. Nous vous aimons.

Vos enfants,  
Marie-Élisabeth, Claire-Lucie, Denyse, Pierrette et Charles-Henri et toutes leurs familles

## ARTS ET CULTURE

SAULT-SAINTE-MARIE

Concours de chant

## Ella Dubreuil se qualifie pour une finale à Chelmsford



Ella Dubreuil — Photo : Courtoisie

**VENANT NSHIMYUMURWA** Ella Dubreuil de Sault-Sainte-Marie participera le 14 mai à la finale de la compétition de jeunes chanteurs Lion's SuperSTARS de Café Héritage de Chelmsford. S'étant bien démarquée à la première phase de la compétition, elle est parmi les cinq meilleurs chanteurs dans son groupe d'âge. Elle espère remporter le concours et rêve de devenir une célèbre chanteuse.

L'élève de 10<sup>e</sup> année à l'École secondaire Notre-Dame-du-Sault participera à des ateliers de chant professionnel et sera éligible pour un des prix dans la catégorie séniors (13-19 ans).

Puisque cette compétition a été lancée en pleine pandémie, les participants devaient soumettre leur prestation d'une chanson par vidéo. Pour cette soumission, Ella Dubreuil avait choisi la chanson *Tourner la page* de Zaho.

Lors de la compétition à Sudbury, elle chantera une chanson anglaise et une chanson française afin de démontrer sa fierté d'être francophone. «Je pratique chaque jour la chanson que j'ai choisie. J'espère gagner. Même si je ne gagne pas, c'est un honneur de participer», confie-t-elle.

## Un talent découvert tôt

«J'ai commencé à chanter quand j'avais quatre ou cinq ans», se rappelle Ella Dubreuil. À cette époque, elle accompagnait sa demi-sœur qui était membre d'une chorale dans une église. Elle y allait avec elle, elle apprenait à chanter aussi.

«J'ai commencé à chanter les Psaumes», dit-elle. Les gens qui l'écoutaient ne tardèrent pas à remarquer son talent : «À l'église, on me disait souvent que j'avais une très belle voix et que mon talent ne devait pas se limiter aux chants de la

messe», se souvient Ella Dubreuil, âgée aujourd'hui de 15 ans.

## La musique douce, sa favorite

La jeune artiste pratique aujourd'hui différents genres, mais elle préfère la musique douce. «Les chansons douces démontrent bien le pouvoir de ma voix.»

Sa chanteuse modèle est Lauren Daigle, une auteure-compositrice-interprète évangélique américaine de musique chrétienne contemporaine. «J'adore ses chansons. Elle a un style de chant similaire au mien. J'adore la musique qu'elle met à l'arrière-plan de ses chansons», confie-t-elle.

À la question de savoir si elle compte continuer à pratiquer professionnellement la musique dans sa vie, Ella Dubreuil répond : «Définitivement, je vais continuer à pratiquer la musique. Mais je ne sais pas si ça m'intéresse comme carrière... je ne sais pas! Peut-être ce serait possible si je gagne la compétition et que je deviens plus connue dans le monde de la musique.»

Dans sa vie de tous les jours, Ella Dubreuil aime se garder occupée, apprendre de nouvelles choses et est motivée par la possibilité de s'améliorer et d'acquérir de nouvelles connaissances. Très artistique, elle joue du piano, danse, peint, dessine, coud, brode, cuisine et écrit.

CRITIQUE

L'incendiaire de Sudbury

## Changement de style réussi

CAMILLE CONTRE

Chloé LaDuchesse vient de voir paraître son premier roman, *L'incendiaire de Sudbury* (Éditions HélioTropé, 2022). Elle y démontre qu'elle est aussi habile à jongler les mots pour en créer des poèmes que pour créer une intrigue policière.

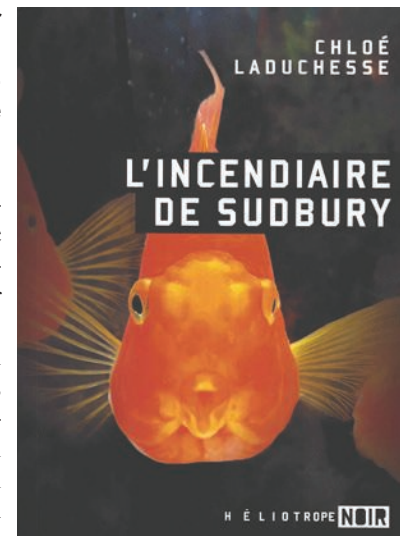
Pour ceux qui ne la connaissent pas encore, elle a été poète officielle de la Ville du Grand Sudbury et est maintenant éditrice aux Éditions Prise de parole. Son recueil de poésie *Exosquelette* (Éditions Mémoire d'encrier, 2021) a été finaliste au Prix du Gouverneur général et elle est l'invitée d'honneur au Salon du livre du Grand Sudbury pour l'édition 2022. Surtout connue pour sa poésie, elle élargit son style d'écriture en s'intéressant au roman noir.

*L'incendiaire de Sudbury* suit Emmanuelle, une designer de site web embauchée par des gens pas tous réglos. Elle découvre le vieil agenda de son ex, César, qui semble avoir disparu — jusqu'alors, elle croyait qu'il l'avait ghostée — et commence à mener une enquête pour tenter de découvrir ce qui a pu lui arriver. Qui lui en aurait voulu? Sa femme qui aurait découvert ses infidélités? Mais Emmanuelle se rend compte que César n'est pas le seul à manquer à l'appel, puisque de

nombreux autres hommes ont également été portés disparus, quoique ces derniers sont surtout des sans-abris. Est-elle en train de dévoiler au grand jour un énorme complot?

Les personnages dans ce roman semblent être peaufinés puisqu'ils sont d'une vraisemblance impressionnante. Par exemple, on découvre une Emmanuelle qui semble propice à abuser de l'alcool alors qu'elle a peu de moyens : «J'aurais dû retourner chez moi, me mettre au travail — Yanniss récompensait généreusement l'assiduité; or la perspective d'une rentrée d'argent prochaine me poussa à commander une autre bière — allez, une dernière — que m'apporta Andy, le barman de soir.» (p. 24) Le réalisme de ce roman permet aux personnages de prendre vie hors des pages du roman.

Sudbury se démarque dans le livre en tant que personnage à part entière. Les descriptions de la ville la rendent vivante. Ce n'est pas



une Sudbury fictive, mais bien une représentée de manière extrêmement réaliste. On y parle de certains quartiers, comme le Donovan, des rues, des gens qui y habitent, des villes adjacentes et même des ours.

L'intrigue est intéressante et bien ficelée. Certains retournements de situations et le dénouement final sont inattendus. La progression est vraisemblable et la solution ne nous est pas offerte sans indices. Il est donc possible pour le lecteur de deviner ce qui est arrivé à César Herman.

## Formulaire d'un avis public de demande – la Loi sur les ressources en agregats (LRA)

## Partie 1

Nom du demandeur: 1851477 Ontario Inc.

## Partie 2

La demande porte sur une nouvelle carrier adjacent a un puits d'extraction et une carrier en cours d'exploitation

## Partie 2C

Cette demande propose un Licence de categorie A pour extraire 450,000 tonnes d'agregats d'une carrier situe au-dessus de la nappe phreatique, qui est adjacent au 624472. Le nouveau site propose, d'une superficie de 26.13 hectares sera situe au p. ex. Part Lots 10 & 11, Concession 9, canton geographique de Ferris, Municipalite de East Ferris, District de Nipissing.

## Partie 3

Des informations sur la demande seront communiquees au cours d'une séance d'information publique : Le 18 de Mai, 2022 a Degagne Carpentry 452 Quae Quae road Corbeil p0h 1k0

## Partie 4

Les interesses peuvent consulter les rapports techniques details, les informations et le plan d'implantation relatifs a la demande : Degagne Carpentry 452 Quae Quae road Corbeil p0h 1k0 (705.752.4117) pendant les heures d'ouverture

## Partie 5 - Coordonnees

David Villard, Pebble Beach Aggregate  
76 Pebble Beach Drive, Callander ON POH 1HO  
705-840-0733  
pebblebeachaggregate@sympatico.ca

## Partie 6

Quiconque souhaite s'opposer a cette demande doit envoyer ses commentaires/objections par ecrit au demandeur (a l'adresse ci-dessus) et en envoyer un exem-

plaire a [ARAapprovals@ontario.ca](mailto:ARAapprovals@ontario.ca) ou, faute d'accès a un systeme de courier électronique, a la Section des operations integrees relatives aux agregats, Ministère du Développement du Nord, des Mines, des Richesses Naturelles et des Forêts, 300 rue Water, Peterborough ON K9J 8M5. La date limite de depot des commentaires/objections aupres du demandeur et du ministere est : Le 20 jour de Juin, 2022

**Remarque:** si vous decidez de participer au processus de diffusion et de consultation aux termes de la Loi sur les ressources en agregats (LRA), tous les renseignements personnels (RP) que vous communiquez pourraient etre visés par la Loi sur l'accès a l'information et la protection de la vie privée (LAIPVP), que les renseignements aient ete fournis par le demendeur ou par le MDNMRNF durant une etape du processus de consultation. Le MDNMRNF recueille vos renseignements personnels en vertu des articles 11, 23 et 35, du paragraphe 13.1 et d'autres dispositions de la Loi sur les ressources en agregats et les conserve pour s'assurer que les consultations et autres exigences en vertu de cette loi sont respectees. En vertu des paragraphes 11(2), 23(7) et 35(2) et de l'alinéa 13.1(3) de la LRA, votre nom at adresse seront publies (c'est-a-dire mis a la disposition du grande public aux termes de l'article 37 de la LAIPVP) et seront associes a vos commentaires, sauf si vous demandez dans votre formulaire que votre nom et adresse demeurent confidentiels. Si vous avez des questions ou preoccupations au sujet de la collecte et de l'utilisation de vos renseignements personnels, communiquez avec le Centre d'information et de soutien sur les ressources naturelles (CISRN) du Ministère du Développement du Nord, des Mines, des Richesses Naturelles et des Forêts, 300 rue Water, Peterborough ON K9J 8M5. Numero sans frais: 1-800-667-1940.

# CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

## Pour mai Bénévoles recherchés

Le Salon du livre du Grand Sudbury recherche des bénévoles pour l'événement qui aura lieu au début mai : chauffeurs, accueil des visiteurs, lecteurs et lectrices pour guider les visiteurs, aides pour les vendeurs, vendeuses et la billetterie. Inscription : <https://tinyurl.com/r4h9et45>.

## 20 avril C.R.A.Z.Y.

Film québécois à 19 h 45 dans le cadre de la journée du cinéma canadien au Sudbury Indie Cinema Coop (162, rue Mackenzie). Cout : 14 \$, membres 10 \$. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

## 20 au 23 avril Le Club des éphémères

Production théâtrale du TNO à la salle Trisac du Collège Boréal à 19 h 30 + 14 h 30 le samedi. Cout : 0 à 40 \$. Billets : <http://letno.ca> ou [billetterie@maplacedesarts.ca](mailto:billetterie@maplacedesarts.ca).

## 21 avril Diner amical

Au Centre Club d'âge d'or de la

Vallée (26, boul. Côté à Hanmer). Cout : 8 \$. Rens. : 705-969-8649 ou [centre@vianet.ca](mailto:centre@vianet.ca).

## 21 au 23 avril Congrès annuel de Parents partenaires en éducation

Entièrement gratuit et en ligne. Ateliers, conférence, spectacle d'humour... Inscription : <https://tinyurl.com/bdzea7bk>.

## 22 avril Reny Ray et Claude Lapointe

Chez Full Beard Brewing à Timmins de 17 h à 19 h. Cout : 5 \$. Présenté par La Ronde.

## 23 avril Tournoi de tennis de table

Au 1127 rue Bancroft de 10 h à 14 h. Présenté par Sudbury Smashers. Pour tous les âges. Cout : 5 \$. Pizza et boisson en vente pour le dîner. Inscription : [sudburysmashers@personainter-net.com](mailto:sudburysmashers@personainter-net.com) ou 705-523-1944.

## 24 avril Diane Tell

Spectacle musical présenté par La Slague à la Salle Trisac du Collège Boréal à 19 h 30. Cout : 0 à 55 \$. Billets : <http://laslague.ca>.

# PROFIL D'AFFAIRES

publireportage

## Tutti Frutti

# Un service qui dépasse les normes, des portions qui dépassent de l'assiette



**TUTTI FRUTTI**  
DEJEUNER & DINER  
480, ch. Barrydowne, 705 566-8846  
125, ch. Loach's, 705 586-8846

Les restaurants Tutti Frutti de Sudbury sont de vrais pionniers. Non seulement la succursale du chemin Barrydowne a-t-elle été le premier restaurant spécialisé en déjeuner dans le Grand Sudbury, mais également le premier établissement de la franchise à l'extérieur du Québec.

Jerry Pate est maintenant propriétaire de la succursale du boulevard Barrydowne depuis 2018 et son épouse, Jennifer Neville, est la gérante. Denise Boyer est celle qui a ouvert ce premier restaurant hors du Québec en 2008 et elle est maintenant propriétaire de celui au sud de la ville, sur la rue Loache's, depuis 2011. Elles ont toutes deux les mêmes fiertés : la qualité exceptionnelle de la nourriture qu'elles servent à leurs clients et l'environnement de travail chaleureux qu'elles procurent à leurs employés.

Encore cette année, pour la réouverture des restaurants, presque tous ses employés sont revenus au travail, dit Jennifer Neville. C'est pour elle la preuve qu'elle a atteint l'un de ses objectifs : offrir un emploi de qualité et être attentif aux besoins de leurs employés. L'atmosphère de travail est joviale et les clients peuvent s'en rendre compte.

Denise Boyer est fière de faire la même affirmation : presque tous ses employés sont revenus travailler à la réouverture en juillet.

## Un menu de qualité, des aliments frais

Denise Boyer, originaire de Sudbury, a découvert les Tutti Frutti lorsqu'elle travaillait en informatique à Montréal. Quand elle a décidé de revenir à Sudbury, elle a aidé son conjoint à réaliser son rêve d'avoir un restaurant. Le choix de cette franchise parmi d'autres restaurants de déjeuners s'est imposé : «On aimait mieux la bouffe de Tutti Frutti». Elle l'aimait tellement qu'elle était convaincue des succès à venir.

«On se considère comme un restaurant de cuisine gastronomique pour les déjeuners», ajoute Mme Neville.

Les deux femmes ne manquent pas de suggestions pour les nouveaux clients : les nouveaux sandwichs croustillants et tout spécialement les œufs bénédicines, entre autres.

Denise Boyer insiste sur le fait que tout est frais, préparé dans le restaurant. Chaque légume de votre omelette vient d'être coupé; le mélange ne leur arrive pas dans un sac en plastique, tout préparé. «Je suis très très fière de la bouffe qu'on



Oriana Marcantognini, de la succursale de la rue Loache, s'apprête à servir un Combo crêpe brisures de chocolat et bananes.

sert. J'aime voir les visages des clients qui viennent pour la première fois, que tu mets l'assiette devant eux, qu'ils prennent des photos... c'est un moment spécial pour nous autres.»

«Les portions que vous obtenez pour le prix que vous payez sont également avantageuses», souligne Jennifer Neville, un commentaire souvent repris par les clients.

## Adaptations COVID-19

La propreté du restaurant de Denise Boyer impressionne depuis longtemps les autorités. Les règles à suivre pour les clients depuis la réouverture sont claires et bien expliquées par les employés. Son grand local permet à Denise Boyer d'accueillir facilement jusqu'à 62 clients tout en respectant la distance de deux mètres. «Les clients voient toute la désinfection que l'on fait, donc ils se sentent encore plus en sécurité.»

Jennifer Neville dit qu'ils dépassent les normes pour assurer la sécurité de tous. «J'ai une personne qui s'occupe seulement de nettoyer les portes, les salles de toilettes et les tables.»

Ceux qui préfèrent manger à la maison peuvent quand même profiter du délicieux menu de Tutti Frutti avec une commande pour emporter!

**Événement appréciation des clients**

**Économisez 170 \$**

**BEAM Classique**  
Système central d'aspiration.

**449<sup>98</sup>\$** PD.S.F. rég. 619,98 \$

Complet avec ensemble de nettoyage régulier BEAM pour plancher nus.

La marque #1 au pays!

BEAM Classic model 200

Ne traînez plus un aspirateur. Branchez un BEAM!

**Sudbury Vacuum**  
Sales & Services LTD.  
1693, boul. Lasalle : 705-560-1841  
[www.sudburyvacuum.com](http://www.sudburyvacuum.com)

**BEAM**  
SYSTÈMES CENTRAUX D'ASPIRATION  
Nettoyage supérieur, qualité de vie supérieure.

**JOSÉE GAGNON**  
propriétaire, opticienne

1650 boul. Lasalle  
Sudbury (Ontario)  
P3A 2A1

705-560-5151  
1-800-560-4594

[www.gagnonopticians.com](http://www.gagnonopticians.com)

Travaille comme moniteur de langues pour aider les jeunes à apprendre le français.

**LANCE-TOI DANS TON**

**ODYSSÉE**

TON ODYSSÉE COMMENCE AU FRANCAISANGLAIS.CA



Le Tutti Frutti sur le chemin Barrydowne

## ARTS ET CULTURE

CRITIQUE ★★★★★

Étienne Fletcher – *Entre-deux*

## Content d'être dans le monde d'Étienne

PHILIPPE  
MATHIEU

Étienne Fletcher a lancé son premier grand album, *Entre-deux*, le 1<sup>er</sup> octobre 2021. Après ses deux premiers EP, *Face A* (2017) et *Side A EP* (2017), l'artiste a vraiment trouvé ses repères en termes de son et de style.

Le Fransaskois a enfin réalisé ce que ses admirateurs demandaient : un album complet de 10 titres. Et il a livré la marchandise. Étienne Fletcher a toujours été doué pour faire de très bonnes chansons et son groupe l'est tout autant.

Dans ses chansons comme *French Punk* (Face A) et *Parasol* (Side A EP), Étienne Fletcher offre aux admirateurs un produit de qualité qui peut plaire à plusieurs publics : les musiciens, les danseurs, ceux qui chantent dans la douche, etc. Bien que l'artiste ait toujours fourni un bon produit qui a surfé sur la vague du rock, *Entre-deux* est un album qui va plus loin que les deux précédents en termes de production, de composition et d'honnêteté artistique.

Il existe une distinction claire entre les EP et *Entre-deux*. Ce dernier montre un auteur-compositeur

mature qui n'a pas peur de mettre sa voix au premier plan. Et n'oublions pas le son des tambours... La caisse claire (en anglais, un *snare*) a un son incroyable. Et encore une fois, tout revient à son grand talent de choisir de bons compagnons de groupe. Étienne Fletcher est aux claviers, à la voix, à la basse et la guitare. Sean McCannel est à la guitare, à la voix et à la basse. Gaelan Malloy est à la batterie et Chris Dimas joue de la batterie, des percussions, du clavier et de la guitare. Finalement, Elisabeth Giroux joue du violoncelle.

Cet album montre certainement les meilleures compositions de M. Fletcher. L'album a ses hauts et ses bas dynamiques et possède de nombreuses qualités qui manquaient sur ses albums précédents. Il montre qu'il a reconnu ce qui a marché et ce qui n'a pas marché

dans ses précédents enregistrements et a décidé de pousser ce dans quoi il excelle.

Bien que les dix chansons soient toutes très bonnes, il y en a trois qui sortent du lot : *Cher ami*, *L'intrus* et *Jeu de mémoire*.

La première piste, *Cher ami*, est un jeu astucieux sur le mode dorien — une gamme symétrique de tons et de demi-tons —, qui est vraiment bien développé. Vers la fin, il y a un très bon jam du groupe qui continue à chanter : «Que les jours sont longs, je sais que tu t'ennuies». Ce qui donne une fin en apothéose.

La deuxième piste, *L'intrus*, rappelle à l'auditeur que cet album est rempli de très bons jeux de guitare. De grandes mélodies très rythmées sont échangées et deviennent finalement la base de la chanson, faisant des liens importants avec le violoncelle.

*Jeu de mémoire* est la chanson qui détient le meilleur concept lyrique. Sans doute la meilleure histoire qui se développe avec le groupe. «Rappelle-moi du nom de nos



enfants. Rappelle-moi que la vie est belle. Ton nom m'échappe, mais je sais que je t'aime». À la fin, on chante ensemble «que ça revienne, que ça revienne comme avant». Une histoire captivante de bout en bout, interprétée à la perfection par le groupe.

En résumé, *Entre-deux* d'Étienne Fletcher se recommande sans hésitation. C'est un excellent album qui rappelle que le Canada est plein d'artistes francophones originaux qui ont beaucoup à offrir.

**Le Salon du livre du Grand Sudbury revient en force pour sa 10<sup>e</sup> édition qui a lieu en présentiel du 5 au 8 mai 2022.**

À la Place des Arts

Billetterie : 705.207.8674

lesalondulivre.ca

SALON DU GRAND  
LIVRE DU  
SUDBURY

**Judi 5 mai, 20 h**  
Grande Salle, Place des Arts

**ICI SERGE BOUCHARD :**  
Hommage littéraire  
à un grand disparu

Avec Marie-Michèle Giguère, Pascale Montpetit, Mark Fortier et Catherine Voyer-Léger

Animation Jean-Philippe Pleau

Production du Festival international de la littérature (FIL) 2021

Ce spectacle est commandité par le Collège Boréal.

crédit : © Sean Howard

**Vendredi 6 mai, 20 h**  
Grande Salle, Place des Arts

**NAGAMOONA** – Un cabaret  
Cri/Songs in the key of Cree

« Né dans un banc de neige du Nunavut alors que le Nunavut n'existait même pas, Tomson Highway n'est pas un Cree comme les autres. Coloré, fou, ouvertement gai et furieusement doué, celui qu'on surnomme le Michel Tremblay du Nord... »  
– Nathalie Petrowski, LA PRESSE

« L'une des 100 personnes les plus importantes de l'histoire du Canada. »  
– MAGAZINE MACLEAN'S

“Turns out the man [Highway] is as ridiculously talented as a musician as he is a scribe.”  
– Karen Fricker, Toronto Star

## SPORTS

## SUDBURY

## Hockey

## Une étoile franco-ontarienne qui brille au Québec

ÉRIC  
BOUTILIER

Mylène Lefebvre, une joueuse de hockey du Grand Sudbury, contribue la réussite des Carabins de l'Université de Montréal depuis trois ans. Cette formation a tout récemment remporté sa deuxième médaille en trois ans lors des séries éliminatoires du circuit universitaire du Réseau du sport étudiant du Québec (RSEQ).

Le 26 mars, Mylène Lefebvre a marqué un but dans la partie décisive pour la médaille de bronze contre les Gaitors de l'Université Bishop's. Pendant la saison régulière, elle a compté un but et obtenu deux passes en 14 matchs.

L'attaquante est l'une des rares Franco-Ontariennes à avoir fait partie de cette équipe. Elle profite pleinement de son temps avec les Carabins pour apprendre à devenir

une joueuse d'élite. «Ma première année était, au début, vraiment le fun. Être capable de jouer avec des filles qui sont les meilleures de leurs équipes respectives — surtout des séniors qui maintenant jouent dans la PWPHA [Association des joueuses professionnelles de hockey féminin] — était incroyable», décrit-elle.

«Cette année-là, on a eu un peu une histoire de succès. On n'avait

pas la meilleure saison, mais dans les séries, on a joué contre les Stingers [de l'Université Concordia]. Elles étaient numéro un toute l'année et on les a battues en trois matchs pour aller au championnat canadien. C'était vraiment gros et je vais toujours me souvenir de ce moment-là avec ces filles-là.»

Sa première participation au championnat national d'USports s'est toutefois terminée sur une note plutôt décevante. Seulement deux jours après l'arrivée des Carabins à l'Île-du-Prince-Édouard, la compétition a été annulée en raison de la pandémie.

Mylène Lefebvre et ses coéquipières auront néanmoins une deuxième chance de participer aux nationaux, car ce sera au tour de l'Université de Montréal d'accueillir ce tournoi d'envergure en 2023.

«On a un peu comme un laissez-passer, mais tu veux toujours rentrer par la porte d'entrée. Tu ne veux jamais être là par défaut, mais parce que tu le mérites. C'est toujours le but premier des Carabins — de viser le plus haut que possible», explique-t-elle.

«Je pense qu'on a vraiment le groupe pour le faire dans les années futures. On a une jeune équipe. L'expérience, on va l'avoir dans les années qui suivent. Je suis vraiment excitée de voir ce qu'on peut faire.»



Mylène Lefebvre — Photo : Courtoisie Université de Montréal

Mylène Lefebvre est une jeune franco-ontarienne qui a à cœur sa langue. L'ancienne élève du Collège Notre-Dame et de l'École secondaire du Sacré-Cœur s'est inscrite dans le programme d'administration des affaires à l'École des hautes études commerciales (HEC Montréal) dans la métropole québécoise, plutôt que de déménager de l'autre côté de la frontière canado-américaine.

«J'avais joué aux États-Unis quand j'étais plus jeune et j'avais vu que ce n'était pas pour moi. La

culture francophone, c'est quelque chose que je ne voulais pas perdre. Lorsqu'on m'a offert une place chez les Carabins, pour moi c'est la bonne décision à prendre parce que je ne voulais pas perdre ma langue et je voulais continuer à étudier en français», reconnaît-elle.

En 2019, Mylène Lefebvre faisait partie de l'équipe des Lady Wolves de Sudbury qui a atteint la finale du championnat de hockey féminin des 18 ans et moins de la Coupe Esso. Son équipe a décroché une médaille d'argent.

**SPRINGO**  
4 AVRIL - 30 AVRIL

**GLISSER QUOTIDIENNEMENT  
POUR VOTRE CHANCE  
DE GAGNER VOTRE PART DE**

**500 000 \$**

**EN PRIX INSTANTANÉS TOTAL  
ET PRIX EN ESPÈCES HEBDOMADAIRES**

**GAGNER JUSQU'À 3 500 \$  
CHAQUE SAMEDI • 20 H**

**DOIT ÊTRE PRÉSENT POUR GAGNER**

**TOUT LES DÉTAILS  
AU COMPLET AU SERVICES À LA CLIENTÈLE**

**GATEWAY CASINOS**  
SUDBURY

**MY CLUB**  
REWARDS

Jouez Sensé

Consultez le service à la clientèle pour revoir la période de collecte des bulletins de vote et les conditions générales du concours applicables à cette promotion. Doit être 19+. Aucun achat requis. Doit être membre de My Club Rewards. La direction se réserve le droit de modifier, changer ou amender cette promotion sans préavis. Les clients ayant le statut d'auto-exclusion ou d'intrusion ne peuvent pas participer à cette promotion ou à toute autre promotion de la passerelle et peuvent être supprimés du site. Les chances de gagner dépendent du nombre total de participants qualifiés et de bulletins déposés. Total de 500 000 \$ basé sur le montant total des prix de tous les emplacements Gateway Ontario participants.

**400 Bonin Road, Chelmsford • 705-855-7164  
sudbury.gatewaycasinos.com**

**CÉLESTE LÉVIS**

**LA MUSIQUE FEST**

April 29, 2022 @ Thorneloe University  
935 Ramsey Lake Rd. | 8:00 p.m. - 9:30 p.m.  
Tickets \$20 | sudburyperformance.ca + 705.662.8518

**SUDBURY PERFORMANCE GROUP**

Canadian Heritage / Patrimoine canadien / Canada / FACTOR / SOCAN / Sudbury / Ontario / ONTARIO CULTURAL ATTRACTIVE FUND / LE FONDS POUR LES MANIFESTATIONS CULTURELLES DE L'ONTARIO / THE SUBURBY STAR / sudbury.com / ROGERS Sports & Media

## SPORTS

SUDBURY

## Saison des honneurs

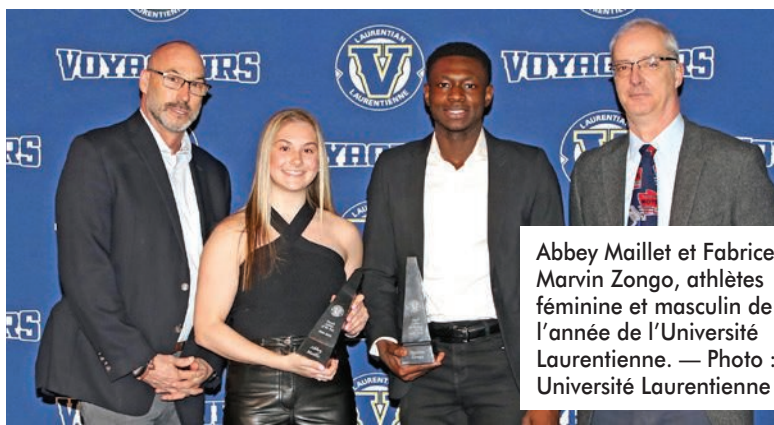
ÉRIC  
BOUTILIER

Michelle Kozlowskyj, Frédéric Houle et Fabrice Marvin Zongo sont les athlètes féminins et masculins de l'année des Vipères du Collège Boréal et des Voyageurs de l'Université Laurentienne. Les trois francophones ont été reconnus pour leurs réussites exceptionnelles en badminton et en athlétisme au cours de la saison 2021-2022.

L'équipe Kozlowskyj-Houle a décroché une médaille de bronze au championnat national de badminton de l'Association canadienne du sport collégial (ACSC) — la première dans l'histoire du Collège Boréal. Le couple a également remporté une médaille d'argent au championnat provincial de l'Association des sports collégiaux de l'Ontario (OCAA).

Pour sa part, Fabrice Marvin Zongo s'est classé quatrième dans l'épreuve du triple saut au championnat national d'USports et deuxième aux provinciaux des Sports universitaires de l'Ontario (SUO).

Les exploits d'une dizaine d'autres athlètes francophones ont été soulignés par diverses institutions postsecondaires de la région la semaine dernière.



Abbey Maillet et Fabrice Marvin Zongo, athlètes féminine et masculin de l'année de l'Université Laurentienne. — Photo : Université Laurentienne

**Collège Boréal****Badminton féminin**

Athlète de haute performance : Michelle Kozlowskyj (Sudbury)  
Recrue de l'équipe : Kristen Vane (Timmins)

**Badminton masculin**

Athlète s'étant le plus amélioré : Domenic St-Aubin (Stoney Creek)  
Athlète de haute performance et athlète le plus utile : Frédéric Houle (d'Elliot Lake)  
Recrue de l'équipe : Charles de la Riva (Sudbury)

**Volleyball féminin**

Athlète s'étant la plus améliorée : Sarah Éthier (Kapusking)  
Athlète de haute performance : Mégan Ouellette-Destin (Hawkesbury)  
Athlète la plus utile : Madeline Shier (Penetanguishene)  
Recrue de l'année : Jayme Landry (Sturgeon Falls)  
Héroïne méconnue : Brianne Morin (Hanmer)

**Volleyball masculin**

Athlète s'étant le plus amélioré : Jaden Chouinard (Moonbeam)

Athlète de haute performance et recrue de l'année : Stéphane Pillion (Sturgeon Falls)  
Athlète le plus utile : Grégoire Mrochek (Hanmer)  
Héros méconnu : Alexandre Léger (Hanmer)  
Recrues de l'année : Jayme Landry et Stéphane Pillion

**Université Laurentienne****Athlétisme**

Prix de fierté et de tradition : Fabrice Marvin Zongo (du Burkina Faso)

**Curling masculin**

Prix de fierté et de tradition : Mark D'Arcangelo (Timmins)

**Golf féminin**

Prix de fierté et de tradition : Mélanie Kappell (Barrie)

**Université Nipissing****Hockey masculin**

Athlète le plus utile : Gaël Lubwele (Laval)

**Soccer féminin**

Prix de fierté : Avery Duguay (Thunder Bay)



Michelle Kozlowskyj et Frédéric Houle — Photo : Courtoisie Collège Boréal

**Université Algoma****Basketball masculin**

Athlète le plus utile : Maxime Bellony (Montréal, QC)

**Curling masculin**

Prix de l'entraîneur : Kevin Morin (Sault-Ste-Marie)  
Athlète le plus utile : Hunter Schumacher (Wawa)

**Lutte féminine**

Prix de l'entraîneur : Melissa Morrish (Timmins)

20-23 avril 2022

Salle Trisac, Collège Boréal

**Texte**

Alain Doom

**Mise en scène**

Dillon Orr

**Distribution**

Esther Beauchemin  
Hélène Dallaire  
Marie-Hélène Fontaine  
Geneviève Langlois  
Diane Losier

**Une coproduction du**

Théâtre du Nouvel-Ontario et  
du Théâtre français de Toronto

**Billets et info**

leTNO.ca

Partenaires médiatiques



LE VOYAGEUR Journal

Partenaires financiers

Canada Council  
for the Arts

Canada



TNO  
Théâtre du Nouvel-Ontario

LE CLUB  
DES ÉPHÉMÈRES

## JOUR DE LA TERRE 22 AVRIL 2022

### SCIENCE

# Impossible d'associer événements météorologiques et climat? Faux

MAXIME BILODEAU - LE DÉTECTEUR DE RUMEURS  
WWW.SCIENCEPRESSE.QC.CA

question resurgit : cet événement aurait-il pu avoir lieu en l'absence de réchauffement climatique? Et la réponse a longtemps été la même : il est impossible d'attribuer un seul événement au réchauffement climatique. La réponse est pourtant moins tranchée que jadis, constate le Détecteur de rumeurs.

Au départ, il est normal que les scientifiques aient traditionnelle-

ment eu des réticences à mélanger météorologie et climatologie : bien

que ce soient de proches parentes, elles sont deux branches scientifiques distinctes. La première réfère à l'étude des phénomènes atmosphériques pour prévoir le temps, à brève échéance et dans un endroit donné. La seconde concerne l'étude de tendances sur une longue période de temps (au moins 30 ans). Les projections des climatologues couvrent en outre de

larges régions géographiques, voire la planète entière.

Ce qui distingue la météo du climat est donc l'échelle temporelle (court terme versus long terme) et l'échelle spatiale (zones circonscrites d'un côté, étendues de l'autre).

Ajoutons à cela que ce ne sont pas que les scientifiques qui hésitent à établir des connexions entre des événements météorologiques extrêmes et les changements climatiques. Les médias aussi : rares sont les reportages qui font un lien entre ces événements et la tendance lourde du réchauffement global.

### La science de l'attribution

Or, s'il était impossible il y a encore 15 ans d'attribuer des événements météorologiques aux changements climatiques, c'est de moins en moins le cas aujourd'hui. Une branche récente de la science du climat s'y consacre exclusivement. Grâce à des modèles climatiques qui se raffinent, des climatologues — comme ceux du World Weather Attribution — calculent dans des délais très courts la probabilité qu'un épisode de météo extrême ait pu se produire sans le dérèglement climatique.

Plus de 400 études d'attribution publiées à ce jour concluent pour la vaste majorité — environ 70 % — que les catastrophes météorologiques de la dernière décennie étaient plus probables ou plus intenses à cause des changements climatiques causés par l'humain.

Bon nombre des événements météo les plus dévastateurs que le Canada a connus depuis le début des années 2010 figurent dans la liste des liens avérés par cette approche, qui s'est par ailleurs mérité des éloges ces dernières

années. Attribuer un événement extrême au climat est maintenant «routinier» et constitue une «science fiable», tranchait un éditorial de la revue *Nature* en 2018.

Des chercheurs européens ont par exemple conclu que les vagues de chaleur de 2018 — qui ont entre autres causé 74 décès au Québec — auraient été presque impossibles sans les changements climatiques. Le feu incontrôlé de 2016 à Fort McMurray était jusqu'à six fois plus probable en raison des changements climatiques. La saison d'incendies de forêt qu'a connue la Colombie-Britannique en 2017 était de deux à quatre fois plus probable.

Cela a mené des experts de l'Organisation météorologique mondiale à émettre des recommandations pour aider les scientifiques à mieux expliquer aux médias le rôle de l'évolution du climat dans un événement météo récent. «Au lieu de commencer par les mises en garde habituelles [...], un exposé sur l'attribution de conditions extrêmes devrait débiter par un rappel de la façon dont le changement climatique d'origine anthropique influe sur le type de phénomène en cause», font-ils valoir.

La science de l'attribution travaille en termes de probabilités — tel événement est quatre fois ou six fois plus probable à cause du réchauffement. En comparaison, la tentation des journalistes et du public reste souvent de réduire le problème à une réponse binaire — l'événement extrême a pour unique cause le réchauffement climatique, ou non — comme l'explique Wolfgang Blau, cofondateur d'un nouveau programme de l'Institut Reuters pour l'étude du journalisme à l'Université Oxford (Oxford Climate Journalism Network).



**Programme de micro-subvention d'Économie verte du Nord**

Nos membres peuvent recevoir jusqu'à 5000\$ pour alléger 50% des coûts de mise en œuvre de leurs projets sobres en carbone.

**Participez à la transition :**

**Devenez membre d'Économie verte du Nord**

Chaque année, nous aidons les entreprises et les organismes du secteur parapublic et sans but lucratif du Nord-Est ontarien à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre et à réaliser d'importantes économies.

[greeneconomynorth.ca](http://greeneconomynorth.ca)

**reThink green**  
Green Economy North

**Green Economy Canada**

SUDBURY  
**Skin Clinique**  
ON PINE ST.  
Dre Lyne Giroux, BSc MD FRCP(C)

705.669.1617

336, rue Pine, bureau 400, Sudbury

- Clinique Botox™ sans rendez-vous
- Épilation
- Réduction des rougeurs et des veines apparentes
- Traitement des cicatrices et des vergetures
- Effacement de tatouage
- Cils plus épais
- Remplissages
- Réduction de la matière grasse
- Resserrement de la peau
- ... et bien plus

cosmetic@sudburyskin.ca

*Chaque petit geste compte.  
Faites la différence!*

**BOTOX** COSMETIC  
sans rendez-vous



## SPORTS

## MOYEN NORD

## Badminton

## Les joueurs se préparent pour le tournoi régional de la NOSSA

ÉRIC BOUTILLIER

Une dizaine de formations francophones de badminton du Grand Sudbury (AAESS), du Nipissing (NDA) et de la rive du lac Huron (NSSSA) disputeront le championnat de l'Association du sport scolaire du Nord de l'Ontario (NOSSA) les 22 et 23 avril à l'école St-Benedict Catholic Secondary de Sudbury. Les Aigles de l'École secondaire catholique Jeunesse-Nord de Blind River, les Élités de l'École secondaire Villa Française des Jeunes d'Elliot Lake, les Lynx de l'École secondaire catholique de la Renaissance d'Espanola, les Requins de l'École secondaire catholique Champlain, les Aigles de l'École secondaire catholique l'Horizon, les Panthères de l'École secondaire Macdonald-Cartier, les Alouettes du Collège Notre-Dame du Grand Sudbury, les Loups de l'École secondaire catholique Élisabeth-Bruyère de Mattawa, les Patriotes de l'École secondaire catholique Franco-Cité et les Aigles de l'École secondaire publique Nipissing Ouest, les Barons de l'École secondaire catholique Algonquin de North Bay et les Muskies de l'École secondaire de la Rivière des Français participeront à cette compétition régionale. Les équipes gagnantes pourront ensuite représenter la NOSSA au championnat provincial de la Fédération des associations du sport scolaire de l'Ontario (FASSO) prévu du 5 au 7 mai à Pain Court.

## Tableau des médailles

## AAESS

## É.s.c. Champlain

Junior, jeu simple  
1<sup>er</sup> – Caleb Lalonde

## É.s.c. Horizon

Cadet, jeu double  
2<sup>e</sup> – Ryan Noël et Caleb Ross  
Junior, jeu simple  
1<sup>er</sup> – Chloé Beaulieu



Chloé Beaulieu et Ashley Touchette de Rivière des Français

## É.s. Macdonald-Cartier

Sénior, jeu double  
1<sup>er</sup> – Brian Fink et Jacob Lamothe  
2<sup>e</sup> – Zander Lauzon et Ella Kissner

## C. Notre-Dame

Cadet, jeu double  
1<sup>er</sup> – Theo Lefebvre et Elliot MacDonald  
1<sup>er</sup> – Addison Parise et Rheanna Crépeault  
2<sup>e</sup> – Sophie Boucher et Gabrielle Luoma  
Sénior, jeu simple  
2<sup>e</sup> – Christian Munch

## É.s. Rivière des Français

Junior, jeu double  
1<sup>er</sup> – Chloé Beaulieu et Ashley Touchette

## NDA

É.s.c. Algonquin  
Cadet, jeu double  
1<sup>er</sup> – Isabelle Bérubé et Mathieu Bérubé

Junior, jeu double  
2<sup>e</sup> – Samuel Pannell et Ryan Oas  
Sénior, jeu double  
2<sup>e</sup> – Victoria Charbonneau et Gabrielle Dufresne-Nappert  
2<sup>e</sup> – Lance Boucher et Mia Jones

## É.s.c. Élisabeth-Bruyère

Sénior, jeu simple  
2<sup>e</sup> – Cole Lejambe

## É.s.c. Franco-Cité

Cadet, jeu simple et jeu double  
1<sup>er</sup> – Rowyn St. Louis  
2<sup>e</sup> – Aima Fournier  
1<sup>er</sup> – Tyler Brunet et Cohen Paquette  
1<sup>er</sup> – Alexie Girard et Lexi St. Jacques  
2<sup>e</sup> – Wyatt Porter et Tristan Auger  
2<sup>e</sup> – Danyka Robert et Emily Tremblay  
Junior, jeu simple et jeu double  
2<sup>e</sup> – Chloé Villeneuve  
1<sup>er</sup> – Jesse Lefebvre et Mathieu Turgeon  
2<sup>e</sup> – Emilie-Ann Ingram et Bianka Pellerin  
2<sup>e</sup> – Stephani Cauchy et Alexandre Gauvreau

## É.s. Nipissing Ouest et Northern

Junior, jeu double  
1<sup>er</sup> – Gaëlle Hevey et Andrea Larocque  
Sénior, jeu simple  
1<sup>er</sup> – Eryn Long

## NSSSA

É.s.c. Jeunesse-Nord  
Cadet, jeu simple  
2<sup>e</sup> – Jacob Gagan  
Junior, jeu simple et jeu double  
2<sup>e</sup> – Mariska Lamothe  
2<sup>e</sup> – Tiana Chalifoux et Jaden Kennepohl  
2<sup>e</sup> – Jasmine King et Kylie Fallu  
É.s.c. Renaissance  
Cadet, jeu double  
2<sup>e</sup> – Équipe Grenier-Paul

Junior, jeu double  
1<sup>er</sup> – Équipe Langlois-Bourcier  
Sénior, jeu simple et jeu double  
2<sup>e</sup> – Liam Gray  
2<sup>e</sup> – Équipe Gardiner

## É.s. Villa Française des Jeunes

Cadet, jeu double  
1<sup>er</sup> – Équipe Daoust-Rainville



Cole Lejambe des Loups d'Élisabeth-Bruyère – Photos : Courtoisie



Rejoignez notre équipe

## GÉNÉRALISTE EN RESSOURCES HUMAINES

## ADJOINTE OU ADOJINT DE DIRECTION

## TRAVAILLEUSE OU TRAVAILLEUR EN ÉDUCATION SPÉCIALISÉE – SERVICES DE TRAITEMENT À DOMICILE

## TRAVAILLEUR AUPRÈS DES ENFANTS ET DES JEUNES – SPÉCIALISATION EN SOUTIEN ÉDUCATIF (SERVICES DE TRAITEMENT EN CENTRE)

Pour plus de renseignements, visitez notre site Web au: [www.lereseauaideauxfamilles.ca](http://www.lereseauaideauxfamilles.ca)



Veillez visiter notre site Web pour obtenir des renseignements au sujet de tous les postes offerts actuellement.

[www.grandsudbury.ca/emplois](http://www.grandsudbury.ca/emplois)

La Ville du Grand Sudbury s'est engagée à fournir un excellent accès à des services et un leadership solide dans le développement social, environnemental et économique de notre communauté. Nous invitons toute personne intéressée à travailler au sein d'un milieu municipal dynamique à prendre connaissance des possibilités d'emploi suivantes et à y postuler.

La Ville du Grand Sudbury est un employeur souscrivant au principe de l'égalité d'accès à l'emploi. Nous remercions toutes les personnes qui poseront leur candidature mais nous communiquerons uniquement avec celles retenues pour une entrevue.

## Directeur des Finances / chef des Services financiers

## Division : Finances

Numéro de la possibilité d'emploi : EX22-443  
Date de clôture : Le 29 avril 2022 à 16 h 30

## Conseillère ou conseiller, communications et engagement

## Division: Communications et engagement communautaire

Numéro de la possibilité d'emploi : EX22-461  
Date de clôture : Le 27 avril 2022 à 16 h 30

## SUDBURY

## Soccer

## Une nouvelle bannière pour Notre-Dame

Les Alouettes du Collège Notre-Dame sont les maîtres du tournoi sur invitation de soccer féminin de l'école Lasalle Secondary. La formation franco-ontarienne a décroché l'or en remportant tous ses matchs le 8 avril. Les Alouettes ont blanchi les Knights de l'école Lo-Ellen Park Secondary 3-0 dans la finale. Myla Weiman a été nommée joueuse la plus utile de cette compétition. (É.B.)



Myla Weiman et l'entraîneur des Alouettes – Photos : Courtoisie

La communauté Les Soeurs de l'Assomption de la Sainte Vierge est à la recherche

## D'INFIRMIÈRES AUXILIAIRES AUTORISÉES

pour des postes permanents à temps partiels.

Nous offrons des horaires réguliers de 52.5 heures par 2 semaines ou des horaires variables et flexibles selon vos besoins. Il est aussi possible de travailler jusqu'à 75 heures par période de 2 semaines. Les salaires varient entre 24.33\$ et 28.49\$ de l'heure, plus prime.

La résidence des Soeurs de l'Assomption est un milieu serein, positif et valorisant. Les équipes de soins sont composées d'une infirmière autorisée, d'une infirmière auxiliaire autorisée et de 2 ou 3 aides aux soins par quart de travail pour 12 religieuses âgées et malades. Les niveaux de soins varient de léger à modéré.



Nous encourageons particulièrement les étudiantes, les personnes nouvellement diplômées, les personnes en fin de carrière, ainsi que les personnes qui préfèrent un environnement de travail paisible, à postuler. Faites-nous parvenir votre C.V. par courriel à [drainville@mitm.net](mailto:drainville@mitm.net) ou par fax au 705 472-8301, à l'attention de Madame Diane Laliberté Rainville, directrice des services aux résidentes.

# SUDOKU

JEU N° 759

7			9	5				
6			7					2
			6		3			
1		5	2					9
			7					
				5	4	8		
		8	5				7	3
				1		9		
	4				6			

NIVEAU : INTERMÉDIAIRE

## RÈGLES DU JEU :

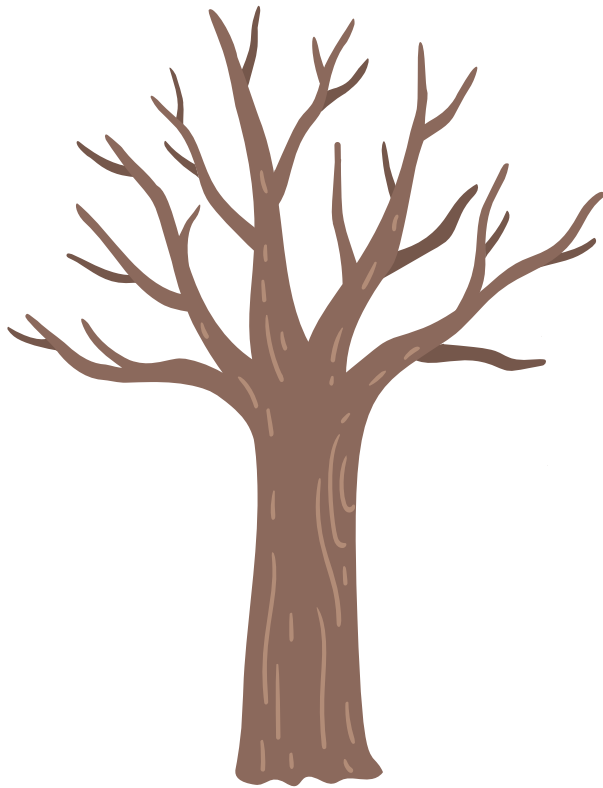
Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 758

1	9	7	6	2	5	4	8	3
2	4	8	3	9	1	6	7	5
6	5	3	7	8	4	9	2	1
7	3	1	2	4	9	8	5	6
4	2	5	8	3	6	1	9	7
9	8	6	1	5	7	2	3	4
5	6	4	9	7	2	3	1	8
3	1	2	5	6	8	7	4	9
8	7	9	4	1	3	5	6	2

**COLLE DES STICKERS, DES GOMMETTES, FAIS DES EMPREINTES OU DESSINE DES FEUILLES ET DES FLEURS POUR FAIRE POUSSER TON ARBRE DE PRINTEMPS.**



**ABONNEMENTS**

Composez le 705-673-3377, poste 6200 ou écrivez à [administration@levoyageur.ca](mailto:administration@levoyageur.ca) en indiquant votre nom, adresse, numéro de téléphone et courriel.

<b>PAPIER</b>	1 an = 60 \$ 2 ans = 100 \$ 3 ans = 135 \$
<b>PDF SEULEMENT</b>	1 an = 25 \$ 2 ans = 35 \$ 3 ans = 50 \$
<b>PAPIER ET PDF</b>	1 an = 75 \$ 2 ans = 120 \$ 3 ans = 155 \$
<b>AÎNÉS - PAPIER</b>	1 an = 50 \$ 2 ans = 80 \$ 3 ans = 105 \$
<b>À L'ÉTRANGER</b>	1 an = 125 \$

\* OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES

# MOT CACHÉ

THÈME : BÉTON / 6 LETTRES

- |  |   |   |                            |  |   |   |   |
|--|---|---|----------------------------|--|---|---|---|
| <b>A</b><br>ADJUVANT<br>AGRÉGAT<br>ANCRAGE<br>ARMATURE | <b>B</b><br>BÂTIMENT<br>BÉTONNIÈRE<br>BITUMINEUX<br>BLOC<br>BORDURE<br>BRIQUE | <b>C</b><br>CAISSON<br>CHANTIER<br>CHAUSSÉE<br>CHAUX<br>COFFRAGE<br>COLONNE<br>CONCASSÉ<br>CONSTRUCTION<br>COULÉE | <b>D</b><br>DALLE<br>DIGUE | <b>E</b><br>ENDUIT<br>ENROBÉ<br>ÉTANCHÉITÉ<br><b>F</b><br>FISSURE<br>FONDATION<br><b>G</b><br>GRANULAT<br>GRAVIER<br><b>J</b><br>JOINT | <b>M</b><br>MAÇONNERIE<br>MALAXEUR<br>MATÉRIAU<br>MORTIER<br>MUR<br><b>O</b><br>OUVRAGE<br><b>P</b><br>PILIER<br>PLAFOND<br>PLANCHER<br>POMPE | <b>PONT</b><br>POTEAU<br>POUSSIÈRE<br>POUTRE<br>PRÉCONTRAIT<br>PROJETÉ<br><b>R</b><br>REMBLAI<br>REVÊTEMENT<br>ROULEAU<br><b>S</b><br>SABLE<br>SILICE | <b>SURFACE</b><br><b>T</b><br>TABLIER<br>TRAVÉE<br>TROTTOIR<br>TUF<br>TUYAU<br><b>V</b><br>VIADUC |
|--|---|---|----------------------------|--|---|---|---|

M	U	R	E	S	S	A	C	N	O	C	P	U	B	T	A	D	R	E	S
T	P	B	A	T	I	M	E	N	T	R	A	R	I	G	N	E	E	U	T
N	O	E	C	U	D	A	I	V	E	Y	I	U	R	O	M	V	R	P	N
E	U	G	O	X	U	A	H	C	U	Q	D	E	F	B	A	F	O	E	I
M	S	A	U	P	T	S	O	T	U	N	G	A	L	R	A	M	T	R	O
E	S	R	L	C	R	N	I	E	E	A	L	A	T	C	P	E	A	U	J
T	I	V	E	R	T	O	A	L	T	P	I	E	E	E	O	U	B	T	M
E	E	U	E	R	E	R	J	V	I	M	N	G	R	I	N	G	L	A	A
V	R	O	A	B	O	I	C	E	U	C	A	O	R	U	T	I	I	M	T
E	E	I	O	U	R	H	V	O	T	J	E	C	I	A	S	D	E	R	E
R	N	R	L	E	A	E	B	A	N	E	D	R	O	T	N	S	R	A	R
T	N	E	I	N	E	M	T	I	R	S	R	A	U	N	A	U	I	E	I
E	A	L	T	R	F	U	T	I	T	G	T	E	C	E	N	D	L	F	A
U	I	I	T	S	A	B	L	E	E	U	N	R	I	O	X	E	N	A	U
P	E	U	E	G	A	R	C	N	A	H	M	O	U	N	L	A	R	O	T
R	O	C	H	A	U	S	S	E	E	N	C	I	S	C	N	O	L	I	F
P	P	O	T	E	A	U	E	L	L	A	D	N	N	S	T	O	N	A	E
T	R	E	H	C	N	A	L	P	B	L	O	C	A	E	I	I	T	N	M
M	O	R	T	I	E	R	R	I	O	T	T	O	R	T	U	A	O	E	E
E	G	A	R	F	F	O	C	B	O	R	D	U	R	E	E	X	C	N	B

SOLUTION DU MOT CACHE DU 13 AVRIL : TOULOUSE

## HOROSCOPE

SEMAINE DU 17 AU 23 AVRIL 2022

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : VERSEAU, POISSONS ET BÉLIER

- BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)**  
 Afin d'élargir vos horizons personnels et professionnels, vous entreprendrez une formation qui transformera complètement votre vie et qui vous apportera une toute nouvelle joie de vivre, à votre plus grand bonheur.
- TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)**  
 Les émotions seront presque palpables! Elles pourraient aussi se faire sentir sous forme d'une belle fébrilité. Si votre relation amoureuse est toute récente, vous recevrez un signe d'engagement clair de la part de votre douce moitié.
- GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)**  
 Il serait important de réfléchir aux conséquences de vos gestes avant de prendre une décision qui bousculerait votre vie et celle de vos proches. Votre générosité sera contagieuse et vous partagerez aussi votre bonheur.
- CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)**  
 Quelques changements dans votre alimentation amélioreront votre santé. En amour, une conversation évitera un conflit dans le couple et vous guidera vers un engagement plus sérieux. Les petites attentions seront bien reçues.
- LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)**  
 On vous considérera comme une personne héroïque après que vous aurez sauvé quelqu'un d'une situation fâcheuse, ne serait-ce que de l'avoir écouté pendant quelques minutes. Peut-être ferez-vous également sourire l'ensemble des gens avec qui vous travaillez.
- VERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)**  
 Si vous prévoyez déménager prochainement, vous commencerez à faire les démarches nécessaires plus sérieusement, comme chercher un logement qui convient parfaitement à toute la famille ainsi qu'à vous-même.
- BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)**  
 Vous aurez du « punch » en ce qui concerne l'art de s'exprimer. Vous ne passerez pas par quatre chemins pour manifester votre désaccord dans certains cas. On vous craindra et vous respectera pour imposer une certaine efficacité au travail.
- SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)**  
 Afin de vous sentir au comble du bonheur en couple, il serait important de briser la routine avec votre partenaire en vous exprimant plus clairement. Vous prendrez aussi en considération l'idée de vivre ensemble si ce n'est pas encore le cas.
- SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)**  
 L'action sera enfin au rendez-vous, ce qui s'avère très stimulant. On vous proposera de nouveaux défis à relever, aussi bien pour le développement de votre carrière que pour une forme de croissance personnelle et spirituelle.
- CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)**  
 Il est parfois nécessaire de prendre du recul avant de faire un pas vers l'avant. Vous réussirez à retrouver l'équilibre dans vos finances ou votre vie amoureuse en prenant dès maintenant les initiatives qui s'imposent.
- VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)**  
 Au travail, la clientèle connaîtra une croissance spectaculaire, vous offrant ainsi un revenu beaucoup plus intéressant. Côté cœur, votre flamme actuelle ou potentielle réussira à vous surprendre avec une belle tendresse.
- POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)**  
 Vous devriez recevoir l'illumination qui éclairera la voie à suivre afin d'atteindre vos objectifs personnels et professionnels. Vous pourriez donner la première pelletée de terre d'un projet que vous privilégiez.



## BONFIELD

## École élémentaire catholique Lorrain Les Grizzlis soulignent la Journée mondiale de l'autisme

Les Grizzlis de l'École élémentaire catholique Lorrain ont célébré la Journée mondiale de la sensibilisation à l'autisme le vendredi 8 avril en portant un chandail à teinture à nœuds et des bas dépareillés pour souligner l'unicité de chaque personne. Comme chaque chandail à teinture à nœuds est unique, beau et spécial à sa façon, nous le sommes toutes et tous! Ensemble, la communauté crée un monde plus solidaire et inclusif pour les personnes autistes. L'école s'est préparée pour cette journée en fabriquant les chandails grâce au leadership positif et l'entraide des élèves de la classe de M. Mathieu, qui ont monté un atelier pour aider les enfants à teindre leurs chandails. Même les amis en apprentissage virtuel ont pu participer de la maison en suivant les directives fournies alors qu'ils étaient branchés à l'atelier. Les élèves et le personnel ont également souligné cette journée importante en faisant le lever du drapeau. Quel plaisir, un bel exemple d'entraide et un beau geste pour célébrer le spectre!



Photos : Courtoisie



## STURGEON FALLS

## École élémentaire catholique Saint-Joseph À St-Jo, on boit d'eau!

Le personnel et les élèves de l'École élémentaire catholique Saint-Joseph sont heureux de pouvoir remplir leur bouteille d'eau! Grâce au don généreux de la Caisse Alliance, trois distributrices ont été installées dans l'école récemment : deux à l'étage du bas et une à l'étage du haut. De plus, les fonds ont permis à tous les enfants de recevoir une bouteille d'eau réutilisable et personnalisée qu'ils pourront remplir à leur gré afin de toujours être bien hydratés. Depuis seulement deux semaines, les distributrices ont éliminé 1280 bouteilles d'eau en plastique dans l'école! C'est un projet très ECO-LEAU qui se poursuit toujours avec la création

d'un mural au-dessus des distributrices. À l'aide d'une machine de découpe Cricut, les élèves de la

classe de Mme Mélanie ont personnalisé leur bouteille. L'évolution du projet se poursuit toujours!



Photo : Courtoisie

## NORTH BAY

## École élémentaire catholique Saint-Vincent Les Castors à la cabane à sucre

Les Castors de l'École élémentaire catholique Saint-Vincent ont participé à une excursion à la cabane à sucre de Mme Marie-Anne. Les élèves de la 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> année ont été témoins du processus de fabrication du sirop d'érable et de la tige sur la neige. De plus, les élèves ont participé à la collection de l'eau d'érable tout en apprenant au sujet de ce phénomène naturel qui fait ce délice de mère Nature. Les Castors se sont ensuite régalez autour d'un magnifique feu de camp où ils et elles ont fait rôtir des guimauves avant de se sucrer le bec avec de la tige sur la neige. Quelle belle expérience que de vivre cette activité en pleine nature avec des amis de la classe. Merci de l'invitation, Mme Marie-Anne!



Photo : Courtoisie

# CÉLÉBRONS NOTRE ÉDUCATION CATHOLIQUE FRANCOPHONE !



Semaine de l'éducation catholique  
**1 au 6 mai 2022**



L'ÉCOLE  
CATHOLIQUE  
LA MEILLEURE ÉDUCATION EN ONTARIO



L'école catholique fait preuve d'un succès sans pareil dans l'éducation de l'enfant, dans la promotion d'un esprit de foi et de vertu tout au long de la vie, et dans le soutien à l'engagement civique. Elle offre une atmosphère accueillante qui privilégie les valeurs chrétiennes et la culture francophone. L'école catholique de langue française est bénéfique pour l'enfant, la famille, la communauté, la nation et l'Église.



**C'est simple  
comme bonjour.**

[grandnord.ca](http://grandnord.ca)



Conseil scolaire public du  
Grand Nord de l'Ontario



Conseil scolaire public du  
Grand Nord de l'Ontario



Conseil scolaire public  
du Nord-Est de l'Ontario  
cspne.ca

MARKSTAY

École publique Camille-Perron

## Regard sur la jeunesse d'ici : portrait de Alex Dauphinais

Alex Dauphinais est un élève de la 6<sup>e</sup> année à l'École publique Camille-Perron de Markstay. Alex est un garçon qui se présente bien, avec assurance et politesse. Il se démarque par son amour du ski alpin.

Alex et sa famille se rendent régulièrement à Barrie faire du ski. C'est avec un sens d'humour qu'il dit que son but ultime, c'est d'être meilleur que son frère et sa sœur.

En plus de faire du ski, Alex adore passer du temps avec son père. Il aime trapper, un passe-temps qui lui est réservé en compagnie de son papa.

Alex croit que l'attitude est la clé de la réussite. Selon lui, avoir une attitude positive est essentiel pour s'améliorer et pour devenir meilleur. Il dit avoir cette approche dans ses travaux scolaires et à la maison. Cette approche de croissance fait toute une différence à l'école, à la maison et dans ses passe-temps. Elle lui permet de grandir.

Alex aime beaucoup son école. Il raconte que depuis qu'il fréquente cette école, il s'est toujours senti bien accueilli et respecté. À l'École publique Camille-Perron, le bien-être des élèves passe avant tout. Le programme scolaire est conçu afin que chaque élève puisse réussir et atteindre son plein potentiel.



Photos : Courtoisie



SI TU POUVAIS VIVRE DANS UNE AUTRE ÉPOQUE,  
CE SERAIT LAQUELLE?

«Je resterais dans cette époque-ci.»

SI TU AVAIS UN MESSAGE POUR AIDER LE MONDE, CE  
SERAIT QUOI?

«Ramassez vos poubelles et recyclez!»

SI TU ÉTAIS UN SUPER HÉROS, CE SERAIT QUI?

«La Panthère noire. Elle est fascinante.»

PROFIL

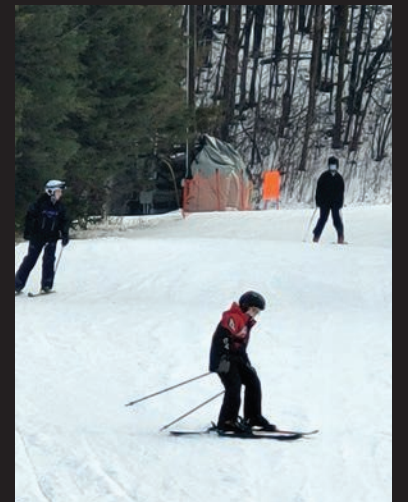
TA MUSIQUE PRÉFÉRÉE :  
Le rock

TON SITE INTERNET PRÉFÉRÉ :  
YouTube

TON JEU DE SOCIÉTÉ  
PRÉFÉRÉ :  
Monopoly

TON LIVRE PRÉFÉRÉ :  
Amulet

TON SPORT PRÉFÉRÉ :  
Ski alpin



TON REPAS FAVORI :  
Poisson et frites

TON DESSERT FAVORI :  
Brownie

TON PASSETEMPS PRÉFÉRÉ :  
Jeux vidéos

TON IDOLE :  
Mikaël Kingsbury,  
skieur acrobatique



CONSEIL SCOLAIRE  
CATHOLIQUE  
DE DISTRICT DES  
**GRANDES  
RIVIÈRES**



## COCHRANE

## École catholique Nouveau Regard Du pain banique selon la tradition

Le lundi 21 mars, l'École catholique Nouveau Regard a eu la chance d'accueillir des invitées spéciales, soit mesdames Jahna Sutherland, coordonnatrice de recherche communautaire du Ininew Friendship Centre, et sa grand-mère Martha Sutherland.

Elles se sont déplacées du Ininew Friendship Centre de Cochrane pour venir enseigner aux élèves les étapes pour concocter de la banique, tel

que le transmettent les aînés de génération en génération. Mme Martha nous a démontré qu'elle a appris elle aussi en observant ses aînés. Elle a préparé le tout sans suivre de recette et sans prendre de mesure, seulement de mémoire.

Les élèves du cours d'alimentation de 11<sup>e</sup> année de M. Éthier se sont divisés en petits groupes et ont tenté de faire la recette à leur tour. Ils ont tous très bien réussi. Les élèves ont ensuite partagé la banique avec les élèves de l'école qui désiraient y goûter.

Nous tenons à remercier tous les élèves pour leur ouverture d'esprit et pour le respect dont ils ont fait preuve envers nos invitées. Un remerciement spécial à mesdames Jahna et Martha Sutherland d'avoir pris le temps de venir sensibiliser les élèves au sujet de leur culture. Leur présence a été appréciée et nous espérons bien qu'elles reviendront nous en apprendre davantage sur la culture et les rituels autochtones.

par Adèle Martin,  
animatrice culturelle  
et pastorale



Mme Martha Sutherland  
(ainée de la communauté)



Élèves du cours d'alimentation de M.  
Francis Éthier — Photos : Courtoisie

## TIMMINS

## École catholique Jacques-Cartier Les plaisirs de la neige

Les élèves de l'École catholique Jacques-Cartier de Timmins ont pris part au carnaval d'hiver. Ils ont eu la chance de s'amuser en participant à diverses activités dans la cour d'école.



Photo : Courtoisie

## TIMMINS

## École catholique St-Gérard Une semaine de carnaval bien garnie

La semaine du carnaval a gardé les élèves et le personnel de l'École catholique St-Gérard bien engagés. Elle s'est amorcée avec la journée thème jumeaux/jumelles et en se sucrant le bec avec de la tige sur la neige, servie par M. Vien. Le mardi, nous avons fait un retour dans le temps avec une journée ayant pour thème les années 1980. S'en est suivie une journée tropicale, le mercredi, où l'on a profité de l'occasion pour sortir nos culottes courtes, nos jupes de paille et nos lunettes de soleil. Le jeudi, nous nous sommes divertis dehors en participant à des activités variées, comme le souque à la corde, le hockey et la raquette. Heureusement, la température jouait en notre faveur. Nous avons eu la chance de nous régaler d'un bon chocolat chaud. Les classes ont aussi participé à un concours de mascottes confectionnées à partir de matériaux recyclables. La créativité était hors pair et les mascottes ont orné les corridors tout au long de la semaine. Enfin, nous avons clôturé cette semaine animée avec une journée d'esprit d'école et un bingo. Chacun s'est amusé avant d'entamer le congé d'hiver.



Le carnaval d'hiver à l'École catholique  
St-Gérard — Photos : Courtoisie



# Merci!

À notre merveilleuse équipe de secrétaires et d'adjointes administratives pour votre loyauté, votre flexibilité et votre dévouement.

Vous êtes indispensables à faire de nous une communauté scolaire vivante et dynamique.

le 27 avril 2022

**Bonne journée des secrétaires  
et des adjointes administratives**

www.cscdgr.education





## SUDBURY

École catholique Félix-Ricard

## Appuyer les élèves par un programme d'art holistique

Les élèves de 6<sup>e</sup> et de 7<sup>e</sup> année de l'École catholique Félix-Ricard ont la chance de participer à un programme d'art holistique. Le but de ce programme est d'aider les participants à renforcer leurs capacités, leurs compétences et leurs forces grâce à un processus créatif. Les élèves pratiquent des compétences et des concepts basés sur la pleine conscience. Par sa participation à ce programme, l'élève apprend à être attentif et à se concentrer; à identifier et explorer ses sentiments, ses pensées et ses comportements; et reconnaître et développer ses forces, renforçant ainsi les aspects de la résilience et du concept de soi. Ces présentations sont offertes par Lynne Guénette, technicienne en travail social de notre école, et Karine Morton, étudiante à la maîtrise en service social à l'Université Laurentienne.



Photo : Courtoisie

## AZILDA

École Ste-Marie

## Les petits plaisirs d'hiver pendant le Carnaval d'hiver

Les Lions de l'École Ste-Marie ont profité d'un carnaval rempli d'activités ludiques hivernales! La semaine a bien commencé avec un diner hot dog et s'est terminée avec un bon chocolat chaud! Des activités culturelles et ludiques se sont jumelées à une belle célébration pour le mercredi des Cendres! Un merci sincère aux élèves de la classe de 6A qui ont organisé une course à obstacles pour les élèves de maternelle à 3<sup>e</sup>, ainsi qu'à notre Bonhomme Carnaval qui a semé la joie de vivre pour les festivités d'hiver! Votre leadership est remarquable et les élèves de l'école vous font savoir qu'ils se sont bien amusés grâce à vos défis amusants et votre bel esprit! La semaine de carnaval d'hiver a été bien réussie à Ste-Marie!



Photo : Courtoisie

## HORNEPAYNE

École Saint Nom de Jésus

## Des élèves qui affichent leur francophonie

Cette année, les élèves de la maternelle à la 8<sup>e</sup> année de l'École Saint Nom de Jésus ont participé au concours PRÊTS,

Photos : Courtoisie



PAS PRÊTS, CRÉEZ de l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF). Dans le cadre de cette activité, les classes ont affiché leur francophonie par divers moyens. D'abord, la classe de maternelle-jardin a participé à une activité créative amenant chaque élève à prendre conscience des actions et des gestes qu'il pose en français. Ensuite, les élèves de la classe de 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> année ont créé une courtepointe. Ce projet a permis aux élèves de réfléchir aux référents culturels francophones ainsi qu'aux activités qu'ils aiment faire en français. Finalement, la

classe de 6<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup> année a produit un photomaton en prenant

des photos représentant leur identité et leur francophonie.



ENGAGÉ  VERT  
UN MONDE MEILLEUR!

Bonne journée  
de la Terre!

NOUVELON.CA   



# vie communautaire NORTH BAY



## NORTH BAY

### Participation accrue pour le concours Star Académie des Compagnons

ÉRIC  
BOUTILIER

Les Compagnons des francs loisirs connaissent une année record en ce qui concerne le nombre de participants qui se sont inscrits au concours Star Académie. Les organisateurs accueilleront une soixantaine de jeunes de 5 à 18 ans pour cette compétition de chant qui sera présentée de façon virtuelle pour une troisième année.



Les jeunes seront répartis selon leur groupe d'âge — soit de 5 et 6 ans, 7 et 8 ans, 9 à 11 ans, 12 et 13 ans et de 14 à 18 ans. Ils ont jusqu'au lundi 25 avril pour soumettre une vidéo de leur interprétation d'une chanson en français d'une durée d'environ quatre minutes.

Les vidéos seront diffusées la semaine du 9 mai sur les diverses plateformes des Compagnons. Les gagnants auront ensuite l'opportunité de présenter un numéro dans le cadre des célébrations de la St-Jean le samedi 25 juin.

## NORTH BAY

### Plus d'arbres pour une meilleure qualité de vie

ÉRIC  
BOUTILIER

Le programme de verdure de la canopée forestière de la Ville de North Bay et de Trees 4 Nipissing a été une véritable réussite. Dans l'espace de huit heures, les bénévoles ont distribué 100 nouveaux arbres dans la communauté au début avril.

Pour seulement 15 \$, les propriétaires de maisons et de terrains pouvaient acheter à faible coût un arbuste d'amélanchier, d'un bois-de-fer, d'un cerisier rouge, d'un chêne palustre ou d'un tilleul et le planter dans leur cour. Mesurant de 1 à 1,5 mètre en hauteur, les arbrisseaux étaient relativement faciles à transporter.

Les organisateurs de l'initiative veulent surtout recouvrir différents endroits de la ville d'arbres afin d'améliorer l'environnement, la diversité des espèces et la qualité de vie pour les résidents.

«Il y a plusieurs bénéfices, dont l'absorption du dioxyde de carbone, l'ajout de plus d'oxygène et un habitat amélioré pour les animaux, les oiseaux et les insectes. La canopée fournit plus de places couvertes et aide à maintenir le frais dans les maisons l'été», explique la présidente de Trees 4 Nipissing, Peggy Walsh Craig.

«Les arbres aident également dans la prévention des inondations et permettent à la communauté à devenir plus résilient en ce



qui concerne les changements climatiques. Par ailleurs, lorsqu'on plante un arbre avec un enfant ou un petits-enfants, l'arbre devient en quelque sorte un membre de la famille. Les jeunes vont s'en souvenir.»

Depuis plusieurs années, le regroupement Trees 4 Nipissing réclame auprès de la ville une plus grande présence d'arbres non seulement dans les parcs, mais dans l'ensemble de la communauté.

Photos : Éric Boutilier



## NORTH BAY ET POWASSAN

### Courir pour la santé mentale et physique des jeunes

Des coureurs de la région du Nipissing vont braver le froid les 23 et 24 avril pour prendre part à la course printanière Maple Hill Sap Run. Cette compétition amicale sera disputée de façon virtuelle au profit de l'unité des soins de santé mentale des enfants et des adolescents du Centre régional de santé de North Bay et des programmes récréatifs de la Municipalité de Powassan. Les organisateurs veulent entre autres appuyer la Fondation de l'hôpital avec son projet de réaménagement du salon — un endroit tranquille et thérapeutique pour les patients — et en même temps encourager le développement de saines habitudes pour l'ensemble de la population. Les participants choisissent de participer à l'épreuve de cinq ou de dix kilomètres, ou dans le cas des enfants, celles de 500 mètres ou 1 kilomètre. Inscriptions : <https://zone4.ca/register.asp?id=27974&lan=1&cartlevel=1> (É.B.)

L'Hôpital de North Bay — Photo : Archives



## AVIS DE CONVOCATION ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Par la présente, conformément à l'article 11.02 du règlement administratif, vous êtes convoqués à la 4<sup>e</sup> assemblée générale annuelle de la Caisse populaire Alliance limitée, qui se tiendra le mardi 26 avril 2022 à 19 h. Celle-ci se tiendra en mode virtuel sur la plateforme Zoom.

L'inscription doit être complétée à l'avance à partir de notre site Web : [caissealliance.com/fr/aga2022](https://caissealliance.com/fr/aga2022)

Un lien unique sera envoyé par courriel aux participants, leur permettant de visionner l'assemblée en temps réel.

Lors de l'assemblée, les modifications aux règlements administratifs de la Caisse seront apportées pour ratification par les sociétaires. Pour prendre connaissance de ces modifications, rendez-vous au [caissealliance.com/fr/aga2022](https://caissealliance.com/fr/aga2022)

Au plaisir de vous y voir!

Philippe Boissonneault, Président du conseil d'administration

[caissealliance.com](https://caissealliance.com)

## SEMAINE DE L'ACTION BÉNÉVOLE

18-24 AVRIL 2022

### GRAND SUDBURY

#### Semaine du bénévolat

## La foire aux bénévoles virtuelle

JULIEN  
CAYOUILLE

VENANT  
NSHIMYUMURWA

Du 2 au 6 mai, Bénévolat Sudbury organise une foire aux bénévoles virtuelle pour partager des informations sur le bénévolat auprès d'organismes locaux. Par le biais de ses réseaux sociaux, Facebook et Instagram, il montrera aussi bien aux aînés qu'aux jeunes des opportunités pour faire du bénévolat.

Cela fait longtemps que l'Ontario a fait du bénévolat une condition pour l'obtention du diplôme de fin d'études secondaires. Le ministère de l'Éducation considèrerait alors que la participation à des travaux communautaires renforce le sens des responsabilités civiques des élèves, améliore leur confiance et leur estime d'eux-mêmes, renforce la collectivité et aide les élèves à acquérir une expérience de travail susceptible de les aider à trouver un emploi plus tard.

La foire que prépare Bénévolat Sudbury pourra aider les élèves qui sont nombreux à vouloir faire du bénévolat après que la pandémie ait limité les occasions de bénévolat traditionnelles. «J'ai beaucoup d'élèves qui cherchent à faire du bénévolat. On sait aussi qu'il y a beaucoup de gens qui cherchent des options pour combattre l'isolement social. La foire va ainsi montrer qu'il y a des opportunités pour les aînés et les jeunes. C'est également une occasion pour les organismes de faire connaître leurs programmes actifs», explique le responsable de l'adhésion de Bénévolat Sudbury, Samuel Boucher.

Pendant la pandémie, le gou-

vernement a limité les heures de bénévolat pour les élèves du secondaire de 40 à 20 heures pour les finissants. Mais les élèves plus jeunes pourraient devoir accomplir 40 heures encore, alors mieux vaut commencer rapidement!

#### Le processus d'inscription va bon train

Tout organisme à but non lucratif est invité à participer gratuitement à cette foire virtuelle. Les inscriptions seront acceptées jusqu'au 22 avril. Le responsable de l'adhésion de Bénévolat Sudbury déclare que la participation est bonne. Il y a des organisations qui ont déjà envoyé des ressources nécessaires.

«On demande aux organismes de nous envoyer des photos de ce que cela a l'air de faire du bénévolat dans leur organisme. Si possible, qu'ils nous donnent de courtes vidéos pour leur donner l'opportunité de parler directement aux bénévoles», tient à souligner Samuel Boucher.

Il ajoute qu'il y a peu d'efforts exigés de la part des organismes. Ils n'ont qu'à donner les informations demandées et «nous faisons la promotion pour eux».

#### Appuyer les jeunes du secondaire

Bénévolat Sudbury apporte aussi une aide plus directe aux élèves qui aimeraient faire du bénévolat. «Ils peuvent venir nous parler. Parmi eux, il y en a qui font le bénévolat juste pour l'école, mais il y en a d'autres qui le font pour avoir plus d'expérience. Le réseau nous aide à identifier des opportunités qui répondent à leurs intérêts», promet Samuel Boucher.

À Sudbury, la situation du bénévolat s'améliore en 2022 par rapport à l'année précédente. «Il y a moins d'événements communautaires, mais il y a plus de programmes avec lesquels on peut commencer», note le responsable du Bénévolat Sudbury. «Aujourd'hui, on est content de dire que les choses reviennent à la normale.»

Les jeunes avaient profité des occasions virtuelles de bénévolat au tout début de la pandémie. Cependant, les organismes ont pris beaucoup de temps pour s'adapter. C'était beaucoup de travail de changer leurs programmations, les convertir en virtuel. Certains s'en sont bien sortis, tout de même. Bénévolat Sudbury donne des exemples, dont Learning Disabilities Association de Sudbury, qui a accepté des étudiants qui avaient des compétences en mathématiques et dans les langues pour faire du mentorat.



du grand Sudbury

Un grand MERCI à tous les bénévoles qui assurent la réussite des activités francophones!

705-674-5896  
21, boul. Lasalle, local 2610  
acfo@acfosudbury.ca  
www.acfosudbury.ca

Les bénévoles  
mettent du cœur dans leur communauté

Merci  
à tous les bénévoles du CSCGS!

Bonne Semaine de l'action  
bénévole 2022!



Centre de santé communautaire du Grand Sudbury

La  
**COMMUNAUTÉ**  
nous tient à



**BRAVO ET MERCI**  
aux individus qui s'engagent  
au sein de la communauté!



UNIVERSITÉ  
de SUDBURY



**MARC G. SERRÉ**  
DÉPUTÉ DE NICKEL BELT  
SECRÉTAIRE PARLEMENTAIRE DE LA MINISTRE  
DES LANGUES OFFICIELLES

2914, autoroute 69 Nord, bur. 5  
Val Caron  
Tél. 705-897-2222  
Sans frais. 1-800-267-4829

94, rue King, bur. 1  
Sturgeon Falls  
www.marcserre.ca



**VIVIANE LAPOINTE**  
DÉPUTÉE DE SUDBURY

302 - 93 rue Cedar  
Sudbury  
Tél. 705-673-7107  
viviane.lapointe@parl.gc.ca

**MERCI À  
TOUS NOS  
BÉNÉVOLES**

## CONCOURS FÊTE DES MÈRES

*Lucy's Fine Jewellery*  
Guy & Lucy



Confection d'articles sur mesure

Aucune TVH à payer, et ça, en tout temps. Faites-vous plaisir et passez nous voir.

1865, rue Paris, Sudbury Tél. : 705-522-5661



**THE DOG HOUSE**  
\*\*\* SPORTS BAR AND EATERY \*\*\*

25 RUE ALDÈGE, AZILDA  
705-983-4069

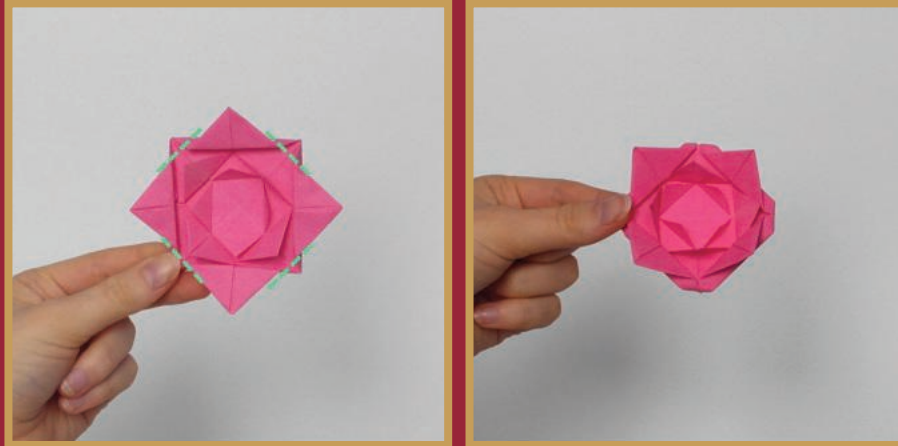
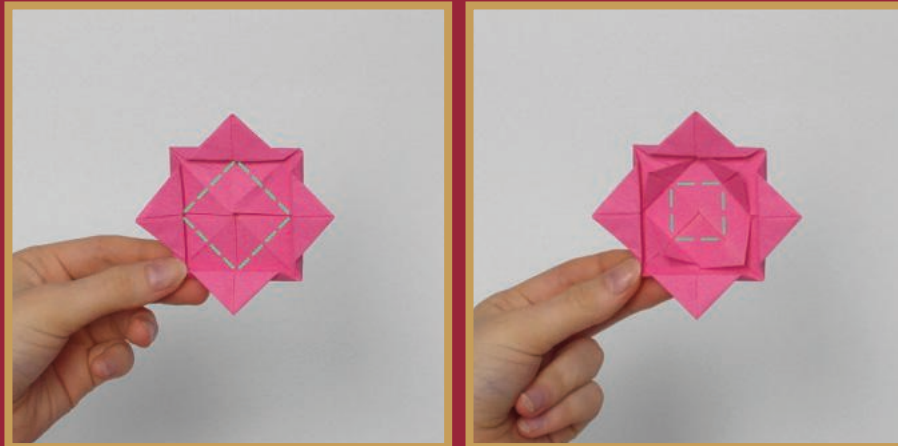
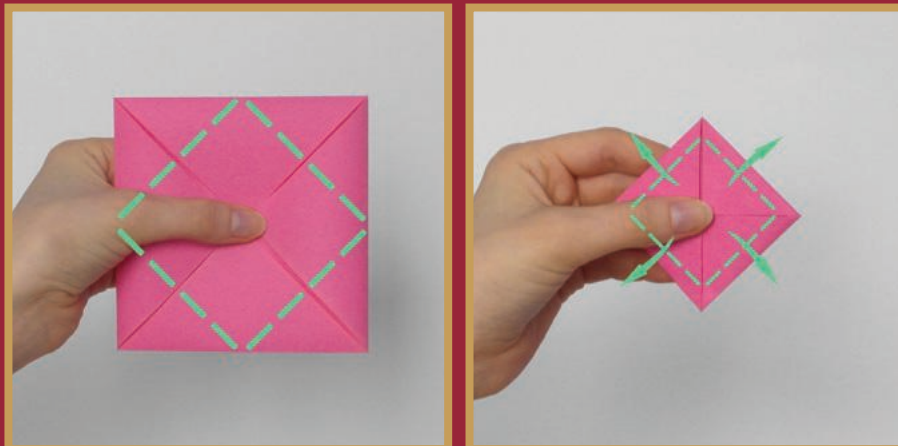
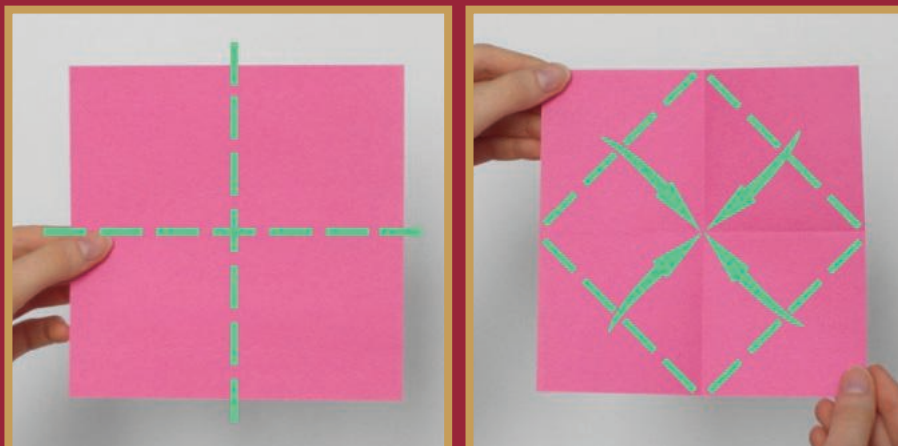
212 ALLÉE ROMANET, SUDBURY  
705-675-2275

## UN CADEAU CLASSIQUE RÉINVENTÉ

Fabriquez une – ou plusieurs – roses en papier en suivant ces instructions d'origami. Ou suivez la vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=VSXJ5p0HWRU>.

Envoyez-nous une photo de votre création à [levoyageur@levoyageur.ca](mailto:levoyageur@levoyageur.ca) ou partagez une photo ou une vidéo sur Facebook (@journallevoyageur) ou sur Instagram (@lavoixdunord.ontario) en ajoutant le mot clic #ConcoursMeresVoyageur. Nous ferons tirer des chèques-cadeaux des marchands ci-contre parmi tous les participants!

Vous avez jusqu'au 2 mai pour participer.



HEURES D'OUVERTURE POUR LES COMMANDES POUR EMPORTER :  
Mercredi - Jeudi : 16 h à 20 h 30 | Vendredi - Samedi : 16 h à 21 h  
Dimanche : 16 h à 20 h 30

Appelez-nous à l'avance si vous avez besoin d'un repas hors de nos heures normales, nous ferons de notre mieux pour vous accommoder.

493, rue Kathleen, Sudbury | 705-670-8482  
[www.bellavitacucina.com](http://www.bellavitacucina.com)

**Événement  
appréciation des clients**

**ÉCONOMISEZ 200\$**

Miele Complete  
C3 Tayberry Red  
Edition Limitée **499<sup>99</sup>\$**  
P.D.S.F. rég  
699,99 \$



1693, boul. Lasalle : 705-560-1841  
[www.sudburyvacuum.com](http://www.sudburyvacuum.com)  
info@sudburyvacuum.com

*Les Fleuristes  
Lougheed*

Un bouquet pour  
maman pour la fête  
des Mères



252, rue Regent | 705-673-9591

[Lougheedflowers.ca](http://Lougheedflowers.ca)

SUDBURY  
**Skin Clinique**  
ON PINE ST.  
Dre Lyne Giroux, BSc MD FRCP(C)

*Bonne Fête  
des Mères!*

cosmetic@sudburyskin.ca

**705.669.1617**

[SudburySkinclinique.ca](http://SudburySkinclinique.ca)

336, rue Pine, bureau 400, Sudbury